

le nouvelliste

Supplément du week-end

plus

samedi 31
décembre
1983

Susan Glendenning vit son rêve en Mauricie

**UNE
BONNE
ET
HEUREUSE
ANNÉE À TOUS**

pages:
14-19A



**Jacques
Leblanc**

Révélation de l'année sur la scène théâtrale à Québec

— page 9A

**Pour
Régina
et
Philippe
Gélinas**



le Jour de l'An ça se prépare

page 3A



j-paul arsenault

Bonne Année...

poêle pour réchauffer la cabane au plus sacrant. Pas chaud là-dedans! Ca n'a pas pris de temps que la truite est devenue rouge comme un jaune d'oeuf... Ti-Bert aussi.

Les autres s'affairaient à vider les sacs à dos pour trouver les croustilles. Bon, ok! les chips s'il faut tout expliquer. Vous avez déjà mangé des chips pilés vous? Amenez-les en raquettes et vous m'en reparlez.

Une fois le camp bien réchauffé, on s'est mis en frais de préparer le ragoût de plottes pour le réveillon. Que le diable m'emporte, les Américains en mettent moins dans le réservoir de la barette spatiale. Tout y a passé que je vous dis!

De belles grosses boules de viande hachée, une bonne couche de pâte délayée à la bière, la sauce à la farine grillée, un p'tit coup de caribou derrière la cravate pendant que ça mijotait sur le poêle à bois... en tout cas si on n'est pas allés au paradis cette fois-là, c'était quasiment dans le lobby.

Vers minuit moins le quart (c'est beau hein?) j'ai sorti pour rentrer la bouteille de vin rouge. Je leur avais pourtant dit que ça gelait dur du vin, mais non... Un popsicle Beaujolais, vous en voulez une lampée? Jusqu'au bouchon qui avait le cou étiré comme une outarde hors du goulot, je leur avais bien dit...

Puis minuit a sonné à l'horloge électrique. Non! Pardon, hic! Nous étions au gaz. C'est Ti-Bert qui a tombé en bas de sa chaise et on en a profité pour regarder l'heure. Wow! Minuit!

Bonne année... bonne et heureuse... le paradis à la fin de tes jours... une bananée ma vieille... Swing la baquaise dans le fond de la boîte à bois... Hé! Essayez-vous un peu, y en a qui ont le bec juteux c'a pas d'allure! On a eu un fun noir et il recommençait à neiger dehors, la grâce que je vous souhaite et une Bonne Année aussi... Ciao!

Attendez un peu! Cette année-là le Jour de l'an est tombé le premier janvier, oui! je m'en souviens maintenant, c'était pendant une fin de semaine comme aujourd'hui, il y a une douzaine d'années.

J'arrive à mon chemin forestier qui monte au camp, entre Saint-Tite et Saint-Roch-de-Mékinac: rien ne va plus. Il vous est tombé une bordée de neige à la hauteur des quilles pendant la nuit, ne reste plus qu'à revenir à la maison la queue basse, pas moyen d'atteindre le camp pour fêter le jour de l'An.

Et puis non! Merde après tout, on enfile la bouffe dans nos sacs à dos, les p'tits jus comiques aussi et hop! tout le monde sur les raquettes. On raterait un tel week-end pour une dizaine de kilomètres de belle neige neuve? Pas question, sortez l'huile à genoux on prend la piste...

Les raquettes, c'est moins vite que les skis de randonnée. C'est plus court que voulez-vous que j'y fasse? Toujours est-il qu'on est arrivés au camp trois heures et demie plus tard. La langue entre les genoux et le souffle sous le bras vu que nous étions chargés comme des mules.

Ti-Bert a débouché le Cognac, moi le

ginette gagnon

Maurice qui ?

Maurice était nerveux. Très nerveux: "Qu'est-ce que je devrais leur dire, tu penses?" D'autant plus nerveux, d'ailleurs, qu'il n'est pas très porté sur les mondanités. Il savait que toute la famille serait là. Et qu'il lui faudrait montrer patte blanche. Prouver aux dragons de la famille qu'il est l'homme de la situation.

"Joyeux Noël tout le monde! Je vous présente Maurice." Mon frère et sa femme. Mon autre frère et sa blonde ainsi que mes trois neveux étaient alignés en rang d'oignon. Près de la porte. Au garde-à-vous. Jaugeant l'intrus: "Ah, c'est vous ça, Momo!" Ma petite nièce se détacha du peloton: "Aie, c'est pas le même que l'année passée!"

J'avais prévenu Maurice: "Sois décroché. Tu vas voir, chez-nous, c'est pas genant. On est du monde ordinaire." Mes conseils n'eurent que peu d'emprise. Momo voulait faire bonne impression. Il est resté tendu comme une corde de violon durant tout le réveillon.

J'avais aussi prévenu Maurice qu'il était inutile de faire étalage de ses savants diplômes universitaires longs comme le bras. Qui dans le fond, disons-le-nous, ne prouvent absolument rien. Cette nomenclature exhaustive, lui avais-je fait comprendre, allait refroidir la souche ouvrière de la famille. Ce qui n'était pas de bon augure pour lui.

Maurice hasarda la conversation sur la pente glissante de la construction domiciliaire. Château fort des talents familiaux: "Ginette m'a dit que vous venez de rénover l'extérieur de la maison. C'est beau. C'est tranchement beau. C'est ce qu'il y a de mieux l'aluminium." Guy me jeta un regard interrogateur. Maurice avait confondu



l'aluminium et le vinyle. Cette malheureuse erreur le plongea dans la confusion la plus totale. Il tenta de reprendre du poil de la bête auprès de ma nièce de six ans: "Et toi, ma belle fille, aimes-tu ça la maternelle?" Manon le poignarda du regard: "J'suis en première année!"...

Après la cérémonie des cadeaux, le caribou et le vin aidant, Maurice commença curieusement à se dégourdir. Se sentir plus à l'aise. A faire son nid dans la famille. Mon frère, accordéoniste amateur de talent et son fils de huit ans, organiste dans les mêmes proportions, manifestèrent l'intention de nous gaver d'un concert improvisé. C'est alors que Maurice commit l'erreur fatale: "Je gratte la guitare, vous savez", lança-t-il avec assurance. Guy sauta sur l'occasion: "Mon locataire en a une, je monte la chercher". Je n'avais jamais entendu Maurice jouer de la guitare. Je restai figée comme une statue de sel. Enfoncée jusqu'aux oreilles dans le divan. Pauvre Maurice. Allait-il se dégonfler? Faire marche arrière? Non. Hélas! Momo empoigna maladroitement l'instrument et se révéla à la hauteur de ses prétentions: il grattait la guitare... C'est la petite Manon qui témoigna du sentiment de toute la famille: "Maurice qui déjà?"...



EH BIEN RACONTE

Dans un hôpital, la visite du matin. En salle de chirurgie, le patron traverse la salle au milieu de tous ses élèves. Il s'arrête devant un malade et lit sur la pancarte « Coxalgie ». Il demande :

— Ce monsieur est atteint de coxalgie, il a une jambe plus courte que l'autre, donc il boite. Qu'est-ce que vous feriez dans un cas pareil ?

Et l'élève de répondre :

— Je crois que je boiterais aussi !

Un petit garçon est avec sa maman et il lui dit :

— Dis-moi, maman, comment as-tu fait la connaissance de papa ?

— Ah, ça été une chose merveilleuse. Un après-midi d'été absolu-

ment étonnant, il faisait très beau. Et tout à coup, je glisse et je tombe dans le fleuve qui longeait le sentier. Alors je crie et je vois un monsieur qui vient pour me sauver. Et c'est comme ça que nous nous sommes connus.

— Eh bien j'ai compris, fait le gosse.

— Qu'est ce que tu as compris ?

— J'ai compris pourquoi papa ne veut pas m'apprendre à nager !

Deux boxeurs discutent. Le premier dit à l'autre :

— Je ne comprends pas, tu t'es fait battre par ce petit gars qui t'arrivait juste au menton ?

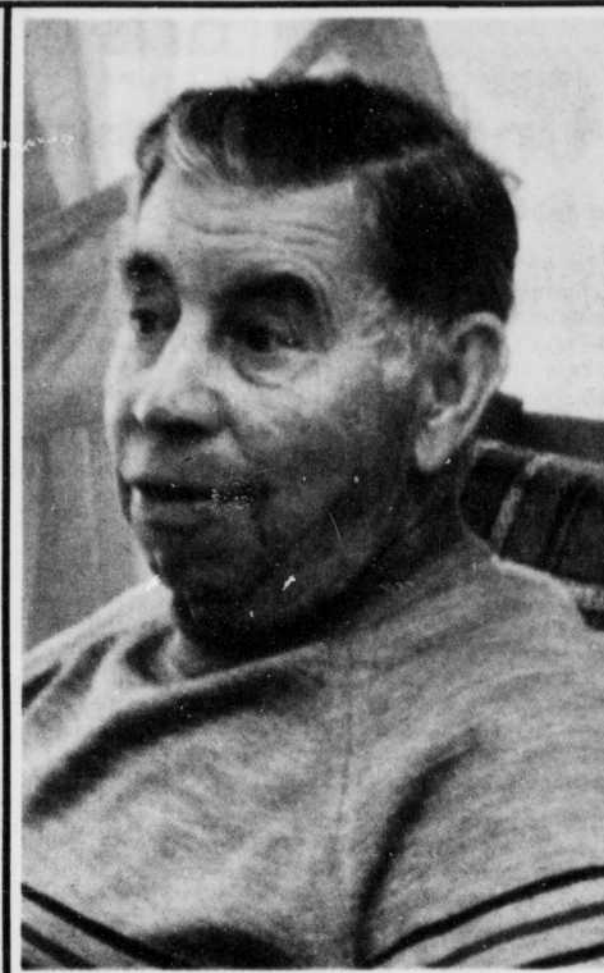
— Justement, il y arrivait trop souvent !





*Ils ont tout
fait eux-mêmes...*

A 80 ans, Régina et Philippe Gélinas offrent encore le repas du Nouvel An



(Photibo Jean Thibault)

"Philippe et moi, nous tenons à poursuivre cette tradition..."
de dire Mme Gélinas.

par Royal SAINT-ARNAUD
GRAND-MÈRE — Ils devraient être une bonne quarantaine à passer autour de la table demain midi pour partager un délicieux repas du Nouvel An, entièrement préparé à la maison, comme autrefois, par M. et Mme Philippe Gélinas de Grand-Mère, qui à 80 ans, offrent encore le traditionnel repas du Jour de l'An.

Leurs cinq enfants, Jean-Paul, Robert, Maurice, Jean-Marie et Denise devraient être tous là. Tout comme leurs 14 petits-enfants et la dizaine d'arrière-petits-enfants. Sans compter les nouveaux amis et amies des jeunes.

Ca fait déjà un bon moment que M. et Mme Gélinas mettent "la main à la pâte", pour préparer toutes ces bonnes choses que jeunes et moins jeunes vont se partager demain midi.

Fils de boucher, Philippe Gélinas, qui soit dit en passant célébrera ses 81 ans bien sonnés demain, s'est évidemment occupé d'acheter tout ce qui est nécessaire pour préparer la bonne bouffe.

Au menu, comme plat principal, un super ragoût de pelotes. "Vous savez cette recette est très répandue dans la région. Ca part de Yamachiche jusqu'ici. L'autre bord, dans la région de Saint-Tite, y font du ragoût noir, y'é plus dur à digérer", de dire spontanément Philippe Gélinas, en ajoutant fièrement que c'est lui qui a minutieusement sélectionné toutes les viandes qui composent l'impressionnant plat. "A 13 ans, chez mon



"Bienvenue chez-nous"

(Photibo Jean Thibault)

"Tout est prêt en dedans",
de dire Régina et Philippe Gélinas.

père, j'abattais déjà les bêtes à cornes, c'est pour vous dire que je connais ça la viande..."

"Il dit que c'est le meilleur ragoût qui puisse se faire", de rétorquer Mme Gélinas, qui, à ma question, mais est-il vraiment bon son ragoût?, ajoute sans hésiter: "Oui, oui, il est très bon". Elle a elle même préparé plus de 200 pelotes (boules de viande enrobées d'une mince pâte) qui ont été ajoutées dans l'imposant ragoût lors de la cuisson.

Il faut évidemment ajouter

au ragoût une bonne grosse dinde farcie, d'une vingtaine de livres, les pâtés à la viande, les conserves de toutes sortes (cornichons, tomates, ketchup, légumes variés) puisées à même le jardin familial. "En le faisant nous-mêmes, on sait au moins ce que l'on mange", de faire remarquer Mme Gélinas.

Rien d'acheter tout fait...

Et ce n'est pas tout! Même pour les desserts rien n'a été acheté tout fait. C'est du

"home made" s'il vous plaît! Et là, ça semble sérieusement être la spécialité de Mme Gélinas. Il y a les beignes, les petits gâteaux, et les délicieuses tartes de toutes sortes bien entendu, mais Mme Gélinas a même figolé personnellement de délicieux petits biscuits décorés avec des sucreries d'arc-en-ciel pour les rendre encore plus irrésistibles. "J'adore cuisiner, de dire Mme Gélinas en me confiant: "Je cuisinais déjà à l'âge de 12 ou 13 ans. Dès que maman sortait de la

(Photibo Jean Thibault)

"Tant qu'on aura la santé, on va le faire",
de dire M. Gélinas.

maison, moi et mes soeurs on fouillait dans les chaudrons pour expérimenter nos premières recettes. On faisait des tartes, mais on mettait pas assez d'affaires dedans..."

Pourquoi recevoir?

Quand je leur ai demandé pourquoi ils persistaient toujours, après autant d'années, à offrir le repas du Nouvel An, M. Gélinas s'est empressé de m'expliquer: "Moi j'ai trimé dur dans les chantiers, à la tête de la Vermillion en 1927 pour la Consol, j'en ai passé des Noël et des Jour de l'An, tout seul en haut en pensant aux délicieux ragoûts que j'aurais pu partager avec la famille..."

"Moi, quand je pense à toutes ces personnes dans les hospices qui ont notre âge et qui ne peuvent pas vivre ce que nous vivons, je remercie l'bon Dieu à tous les matins de me conserver une bonne santé", de dire pour sa part Mme Gélinas.

Les invités devraient commencer à arriver vers 10h demain. Il faudra faire au moins cinq tablées parce qu'on ne peut servir qu'une dizaine de personnes à la fois. "Nous autres, chez-nous, c'était d'abord les grandes personnes qui mangeaient en premier. J'en ai assez souffert qu'aujourd'hui ce sont les tout-petits enfants qui mangent les premiers", de préciser Mme Gélinas en soulignant: "Et puis après que tout le monde a mangé, comme il en reste, chacun repart avec un p'tit plat..."

arts et spectacles

Une bonne année pour les arts visuels

par André GAUDREULT

La découverte de Roch Plante (nom d'emprunt qui cachait un artiste déjà connu et dont nous n'avons jamais cherché plus que cela à percer le mystère), la redécouverte du peintre Maurice Harnois, aujourd'hui décédé, l'affirmation



Sean Rudman, grand prix du Concours d'estampes et de dessins du Québec.

continue de Serge Brunoni et la notoriété grandissante de Sean Rudman auront principalement marqué l'année qui s'achève au domaine des arts visuels dans notre région.

C'est Mariette Cheney, conservatrice du Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac qui devait, dès le début de sa saison en juin, nous faire connaître les ingénieux tableaux d'objets et les sculptures du nommé Roch Plante.

Même s'il ne s'agissait pas d'un genre tout à fait nouveau, d'autres ayant déjà expérimenté cette technique de montages d'objets, Roch Plante avait fait l'unanimité par son habileté et par les étonnantes compositions qu'il avait réussies.

C'est encore au Moulin seigneurial, à la fin de la saison en octobre que l'on pouvait voir une série de tableaux de Maurice Harnois, peintre presque autodidacte qui avait surpris tous ceux qui ne le connaissaient pas déjà... et ils étaient sans doute assez nombreux, l'artiste, de son vivant, ayant toujours fait preuve d'une grande modestie. Peignant un peu à la manière naïve, Harnois y révélait plusieurs facettes d'un authentique talent d'artiste inspiré.

Rudman et Brunoni

La maître du dessin, le peintre-graveur Sean Rudman, au cours de cette même année, voyait son nom rayonner à travers toute la province alors qu'il remportait le premier prix de la Biennale d'estampes et de dessins du Québec, patronné par le groupe La Lauren-

tienne. Un peu auparavant, Rudman avait vu deux de ses gravures retenues pour la Biennale internationale de Ljubljana en Yougoslavie.

Ces deux heureux événements venaient confirmer le talent particulier de cet artiste que toute la région avait eu le loisir de découvrir depuis quelques années.

C'est le public, par ailleurs, qui a fait du peintre Serge Brunoni l'artiste dont la notoriété dans le milieu s'est peut-être le plus affirmée cette année, tout en débordant largement les cadres de notre région.

Il faut dire que, depuis environ deux ans, cet artiste s'était découvert une voie et une manière toute personnelle qu'il a su raffermir et exploiter magnifiquement depuis.

Pendant ce temps

Pendant ce temps, d'autres artistes et galeries continuaient de jouer leur rôle dans le milieu. La Galerie d'Art du Parc, par exemple, nous permettait encore d'admirer les oeuvres d'artistes de l'extérieur, tout en exposant les gens d'ici et en mettant sur pied l'exposition du 350e anniversaire avec une soixantaine d'artistes, événement important, s'il en est de la dernière année.

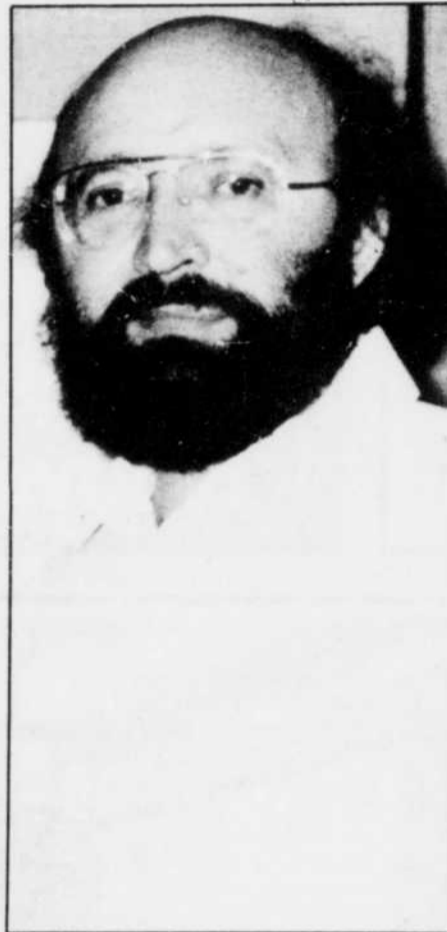
Le complexe de Presse Papier et de l'atelier Hébert-Gaudreault continuait de bourdonner d'activités, pendant que le musée Pierre-Boucher, en collaboration avec divers ministères, continuait de nous offrir des expositions rares dont la plus impressionnante fut sans doute celle de l'Inuit Davidiuk Alasuaq. Même phénomène au Centre culturel de Shawinigan, où ont alterné les expositions itinérantes et celles d'artistes régionaux. Toujours dans la région du centre-Mauricie, rappelons l'exploit du peintre Gaston Reby qui voyait toutes les toiles de sa dernière exposition chez Gaby Lamothé trouver preneurs en une dizaine de minutes.



Gaston Reby. Toutes les toiles de sa dernière exposition trouvaient preneurs en quelque dix minutes.

Rappelons enfin que, sur la rive sud, à Nicolet, la galerie Lan-Joy s'établissait, avec quelques expositions importantes, de plus en plus comme une galerie d'art d'envergure.

Les artistes seront peut-être plus ou moins d'accord (nous aimerions le savoir), mais il nous paraît que 1983 fut



Serge Brunoni a vu sa notoriété grandir au cours de la dernière année.

une année relativement faste pour les arts plastiques dans notre région, même si l'on parlait il y a quelques mois d'une espèce de "récession" dans ce domaine.

Où est passé le mystère?

par André GAUDREULT

L'atmosphère était pourtant bien propice à faire un retour en arrière, à rêver qu'on était encore tout petit et qu'on allait retrouver nos messes de Noël d'antan en ce samedi soir 24 décembre dans la modeste église de Lavaltrie. Et pourtant, il n'y a pas eu cette magie qu'on aurait souhaitée. Il y a bien sûr à cela une raison élémentaire qui fait qu'on ne peut virtuellement pas revenir en arrière, repasser par les mêmes chemins avec le même émerveillement. Il fallait donc compter là-dessus. Mais il y avait aussi autre chose.

Où est passé le mystère?

Il ne s'agit pas de porter un jugement sur la messe d'aujourd'hui, mais simplement de constater qu'on ne célèbre plus les mystères de la messe comme autrefois. Ou, plus justement, constater qu'il y a moins de mystère. Est-ce l'influence des Eglises américaines, où de nos Eglises protestantes d'ici? La messe nous semble plus profane. Elle ressemble davantage à une rencontre sociale (pas au sens mondain bien sûr) qu'à une rencontre avec Dieu. Cela n'est pas nécessairement un mal en soi et les jeunes générations qui n'ont pas connu autre chose semblent participer pleinement à cette nouvelle cérémonie. Mais les autres, disons les cinquante ans et plus, s'y reconnaissent bien peu sans doute. Question de traditions et de contexte aussi peut-être. Nous nous souvenons d'une cérémonie religieuse dans une église protestante de New York un dimanche de Pâques, cérémonie qui nous avait extrêmement ému même si elle



nous était étrangère. C'est sans doute l'adhésion de la foule à "sa" cérémonie qui nous avait conquis, emporté. Mais il nous semble que nous n'en sommes pas encore là chez nous, pour ce qui est des aînés en tout cas.

Faut-il regretter...

Faut-il regretter le latin, le faste qui entourait les anciennes cérémonies, le mystère qui s'en dégageait. Je pense que oui. L'Eglise avait-elle vraiment besoin de se mettre à ce point à la portée des fidèles comme on dit? Je n'en suis pas sûr. Il valait mieux faire confiance à ces fidèles, il nous semble. A trop vouloir nous mettre en situation, à nous expliquer ce qui se passe, on donne l'impression de nous prendre pour des incultes. Beaucoup de palabres souvent infantiles entourent le coeur de la cérémonie, la messe elle-même, et nous en détournent en partie tout au moins.

Et pourtant...

Et pourtant, il nous est resté quelque chose de ce samedi soir frisquet. De la cérémonie religieuse d'abord et aussi du sortir de la messe en cette veille de Noël où les gens se croisaient, réunis pour une occasion toute spéciale, une de ces occasions qui cimentent les communautés autour d'idées, de croyances et d'habitudes culturelles que chacun partage.

Un moment émouvant

Mais l'un des moments les plus émouvants qu'il nous fut donné de vivre ce soir-là fut sans doute le témoignage de quatre jeunes gens venus faire bénir leurs fiançailles et s'engager mutuellement pour la vie devant leur propre communauté qu'ils prenaient ainsi à témoin de leur amour.

L'URSS n'aime pas le rock

par ALISON SMALE

MOSCOU (AP) — La musique rock occidentale n'a décidément pas en ce moment la faveur des autorités soviétiques.

Des discothèques ont été fermées à Moscou ainsi que les pistes de danse de certains cafés où l'on ne passait plus que de la musique pop soviétique.

Dans la presse officielle, plusieurs articles sont revenus sur ce thème constant: comment détourner la jeunesse soviétique des rythmes occidentaux et comment susciter une musique rock nationale? Un long article de la Pravda dénonçant globalement la culture occidentale a fait trembler la communauté musicale et artistique de Moscou. Le journaliste, Nikolai Marchovets, attaquait "le méprisable asservissement aux marques, guenilles, objets de toute sorte étrangers et aux idoles du pop art bourgeois", affirmant que les jeunes Soviétiques, "dans leur recherche stupide et folle des modes occidentales faisaient moralement d'eux-mêmes des estropiés".

"Même dans les petites choses, chacun ne doit pas renoncer à sa dignité et oublier son origine socialiste", poursuivait-il. "La fierté pour son art national est l'expression esthétique du patriotisme."

Les jeans

"Seule une personne qui ne se respecte pas porte des jeans et une chemise avec les insignes de l'armée américaine".

Il reprochait aussi aux groupes soviétiques leur imitation servile d'idoles occidentales et regrette que de nombreux chanteurs et groupes aient "annoncé le boycottage de la musique militaire — la plus mobilisatrice qui soit".

"La musique a été et sera toujours un puissant moyen d'inspirer à l'être humain faits d'armes et travail pacifique", a-t-on pu lire également dans un éditorial de la Moskovskaia Pravda.

"Il est particulièrement nécessaire de le rappeler aujourd'hui où le combat idéologique, l'antagonisme du socialisme et de l'impérialisme ont atteint une intensité et une acuité sans précédent depuis la Deuxième Guerre mondiale".

"Chaque compositeur membre ou non du Parti communiste devrait toujours avoir en tête que sa musique est une arme dans ce combat, et un moyen d'éducation idéologique et morale".

Bien que tout cela ne soit pas nouveau, cette dernière série d'articles laisse à penser que la campagne actuelle risque d'être plus décisive, le Parti ayant décidé en juin d'insister sur la nécessité d'inculquer à la jeunesse les valeurs de la société communiste.

Jusqu'à présent, les critiques de la musique occidentale ont été l'aspect le plus visible de la campagne en faveur d'une culture soviétique exempte de toute influence étrangère.

Domination occidentale

Le problème, admettait la Moskovskaia Pravda, est que "dans toutes ces discothèques les meilleures chansons occidentales dominant facilement du fait qu'il est très difficile de trouver de la bonne musique de groupes soviétiques".

Les jeunes Soviétiques sont prêts, d'après une enquête de la Sovietskaia Rossia, à payer de \$50 à \$150 au marché noir pour des 33 tours de rock occidental. C'est pourquoi les autorités soviétiques souhaitent encourager une musique rock soviétique qui soit inventive et moderne avec des paroles russes, mais ces groupes ont souvent des problèmes avec la censure.

les disques

Pierre Therrien



ça va mal à shop



Un peu dépassé dès sa sortie

par André GAUDREAU

"Ca va mal à shop", "La ballade du millionnaire", "Le club des cassés", "Allo! A l'eau finance" ou "Le blues d'la ruine", voilà quelques titres qui montrent un peu le genre que pratique ce nouveau venu du nom de Pierre Therrien.

Le moins que l'on puisse dire de ce microsillon (*Ca va mal à shop*, Sur étiquette Sky, No S-004) est qu'il est un peu dépassé dès sa sortie. On pense aux débuts de Paul Piché et à certaines chansons de Robert Charlebois d'il y a longtemps, du genre "Je rêve à Rio". Pierre Therrien chante en effet les petites gens, ceux qu'on appelle parfois les "pognés". Et l'écriture de Therrien vole à cette hauteur.

Voici un disque qui, malgré ses bonnes intentions, reste au niveau de la banalité. Et que dire de la production avec sa batterie synthétique programmée et son tout petit noyau de musiciens? Cela manque nettement d'envergure et de poids.

Culture Club

Ainsi donc le grand succès de Culture Club "Do You Really Want to Hurt Me" ne fut pas un feu de paille.

Le groupe anglais devait peu après renouveler l'exploit (en moins fort tout de même) avec "Karma Chameleon" que l'on trouve sur ce microsillon du groupe qui vient tout juste de sortir (*Colour by Numbers*, Sur étiquette Virgin, No VL-2271).

Un peu comme ce fut le cas pour le groupe australien Air Supply, le succès de Culture Club en est un de soliste. C'est en grande partie, en effet, à Boy George que le groupe doit sa vogue. Mais c'est aussi une question de son. Même s'il ne s'agit pas d'un groupe rock (donc le son est généralement typique et très personnel), Culture Club s'est quand même donné une image musicale bien à lui ce qui reste essentiel si vous n'êtes pas ce qu'on appelle un artiste à voix et qui fait une carrière solo.

On devine donc que les chansons de ce microsillon sont à l'image de ce que l'on connaît du groupe, notamment des titres comme "Miss Me Blind", "Black Money" et surtout "Stormkeeper".

"Colour by Numbers" ne devrait donc pas déparer la discothèque de ceux qui ont aimé "Do You Really Want to Hurt Me".

Shadowfax

Shadowfax serait donc le nom de ce regroupement de musiciens autour de Chuck Greenberg et Shadowdance le titre de leur premier disque (Sur étiquette Windham Hill Records, No WH 91029).

Si nous en jugeons par le catalogue de cette étiquette, il semble bien qu'elle soit vouée à une musique toute particulière sinon purement expérimentale.

Mais pour avoir un caractère expérimental, cette musique n'en reste pas moins de la véritable musique et non une succession de sons plus ou moins organisée. Ce qui fait que l'oreille habituée à la mélodie y trouvera son compte. Le choix des instruments y est extrêmement disparate, le violon, le saxophone, la flûte ou la guitare 12 cordes voisinant le piano ou le lyrique. Et la variété est encore plus grande du côté de la percussion.

Cela donne une musique étonnante, particulièrement riche et qui prend souvent des accents exotiques même si de toute évidence on ne cherche pas délibérément à donner dans le genre pour faire plus accrocheur. Voici un très bon disque où la recherche ne masque pas la musique.

Party du
JOUR de l'AN
au
Cabaret
l'absolu
avec
Spécial Champagne
Spécial Black Tower
Spécial tout
Samedi 31 décembre
l'absolu
pour
ceux qui aiment
écouter
et
danser
la bonne musique
600 Thibeau
Cap-de-la-Madeleine

CHALET du SPORTIF
ST-LOUIS-DE-FRANCE

CE SOIR
DANSE AVEC LE
NOUVEAU GROUPE
les fameux
TIC TAG TOC
En plus ce soir
**SUPER PARTY
DE FIN D'ANNÉE
PRIX RÉTRO**

**BALLET
JAZZ**
Valse
Confiance
Spectacles

**DANSES
AFRICAINES**
Découvrir
son corps

AEROBIQUE
Cha-Cha-Cha
Musique

**DANSES
DE LIGNES**
Bonne forme
dynamisme

Plaisir
**SAMBA
L'ÉLITE**
270, des Forges
376-3718

Soul ou
accompagné.
Privé ou
groupe.



Personnalité
RUMBA
Epanouissement
MANBO
Exercices
physiques
**SWING
RYTHMS**
MAREGUE
Nouveaux
amis
**TANGO
ROCK**
Vie sociale

Inscriptions jusqu'au 23 janvier

Petits échos du cinéma

Le cinéaste Michael Cimino, banni des studios depuis l'échec financier retentissant de Heaven's Gate, va enfin sortir du purgatoire.

La nouvelle qui circulait depuis plusieurs mois est maintenant confirmée. Cimino di-

rigera Dustin Hoffman dans The Yellow Jersey (Le maillot jaune), qui, comme son titre l'indique, aura comme toile de fond le tour de France cycliste.

On ignore encore si Hoffman, qui avait triomphé l'année dernière dans Tootsie,

sera en tête du peloton. Le tournage doit commencer l'été prochain, vraisemblablement en France. On avait déjà annoncé en février dernier le retour de Cimino à la mise en scène dans Footloose, une comédie musicale, mais les producteurs

l'avaient finalement évincé.

Clint Eastwood revient en force. Son dernier film, Sudden Impact, le quatrième épisode de la série des Dirty Harry, remporte un énorme succès aux Etats-Unis, réalisant

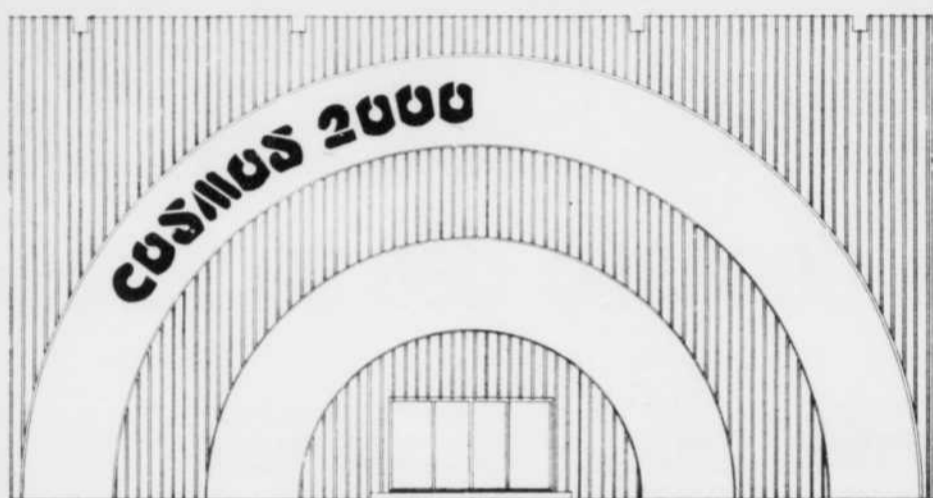
plus de \$7 millions le week-end qui a suivi sa sortie. C'est le premier film de la série qu'Eastwood a également dirigée, mais le personnage de justicier qu'il interprète a toujours la détente aussi prompt. L'année dernière, Honky-Tonk Man, film plus personnel de Clint Eastwood, n'avait reçu qu'un accueil médiocre du public.

Le film mélodramatique Terms of Endearment, l'un des grands succès de cette fin d'année, a raflé presque toutes les récompenses attribuées par les critiques de Los Angeles. Ces récompenses sont considérées comme une bonne indication de ce que pourraient être les Oscars, qui seront décernés au printemps prochain.

• Suite à la page 7



Michael Cimino dirigera de nouveau Dustin Hoffman (notre photo) dans The Yellow Jersey.



FAIT SES ADIEUX AVEC L'AN 83
VENEZ FÊTER LA VEILLE DU JOUR DE L'AN
Le 31 décembre 1983

DERNIÈRE OCCASION

Pour ceux qui ont fait les beaux jours de la plus fantastique discothèque au Canada.

CETTE SOIRÉE

s'adresse plus particulièrement aux 30 ans et plus, pour ceux et celles qui n'ont jamais vu le Cosmos 2,000.



Musique de danse sociale
Dance musik
Musique du Jour de l'An

1276, Ste-Julie, Trois-Rivières

OUVERT TOUTE LA JOURNÉE DIM. et LUNDI 1-2 JANVIER '84

14 ANS

la terreur en 3 Dimensions

3^e seri.

VERSION FRANÇAISE de:

JAWS 3-D

LES DENTS DE LA MER
3^e PARTIE

produit en 3-D par ALAN LANDSBURG
avec DENIS QUAID BESS ARMSTRONG SIMON MACCORKINDALE
et LOUIS GOSSET JR. un film de JOE ALVES

SAMEDI:
Soirée: 2 rep. 19h30 et 21h15
Dimanche: matinée, 2 rep. 13h30 et 15h15
Soirée: 19h30 et 21h15
LUNDI: 2 JANVIER
Matinée: 13h30 et 15h15
Soirée 1 rep. 19h30

SERVICE TELEPHONIQUE D'INFORMATIONS
24h sur 24

cinéma de paris

957 St Maurice TROIS RIVIERES 374 8011

• Suite de la page 6

Terms of Endearment a gagné dans les catégories suivantes: meilleur film, meilleur réalisateur pour James Brooks (également choisi comme meilleur scénariste), meilleure actrice pour Shirley MacLaine, et meilleur second rôle masculin pour Jack Nicholson.

Les critiques ont en outre désigné Robert Duvall comme meilleur acteur pour son rôle dans Tender Mercies, Linda Hunt comme meilleur second rôle féminin dans le

Le tournage de F. wood vient de sortir nucléaire civile. Celle-ci trouva la mort en 1974 dans des circonstances suspectes, alors qu'elle aurait été sur le point de remettre au New York Times des documents accablants sur les carences des mesures de sécurité dans cette usine. Le cinéaste William Franklin (The Exorcist) doit tourner au printemps prochain Sea Trial, qui raconte les pérégrinations angossantes d'un couple qui a loué un voilier en Méditerranée.

Meryl Streep, dont le dernier film Silk-



(Laserphoto AP)

Sirley McLaine triomphe présentement dans le film "Terms of Endearment".

film australien The Year of Living Dangerously (L'année de tous les dangers). Enfin, Sven Nykvist a été consacré meilleur opérateur pour son travail dans le film d'Ingmar Bergman Fanny et Alexandre.

Le metteur en scène et le scénariste du film The Coal Miner's Daughter, Michael Apted et Tommy Lee Jones, referont équipe pour Everybody's All American, un film qui se déroulera dans le milieu du football américain.

Il serait peut-être plus simple de dresser une liste des films qui ne sont pas tirés d'un roman de Stephen King, spécialiste du fantastique. Deux films adaptés d'un de ses livres viennent de sortir sur les écrans américains, Dead Zone et Christine, nom d'une voiture aux instincts meurtriers.

LES SONT DE RETOUR!
Venez plonger dans une vague de rire... qui rafraichira votre été!

la nouvelle comédie de **CLAUDE ZIDI**

POUR TOUS

N.B. TOUS LES MERCREDIS UN SEUL PRIX D'ADMISSION \$2.00

LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES

2^e FILM **LES SOUS-DOUÉS**

TOUS LES SOIRS 7h30
DIMANCHE 1h00 & 7h30

Cinéma **MIDI-MINUIT**
327 rue des Forges - 374-9955

SEAN CONNERY JAMES BOND

POUR TOUS

La direction et le personnel du cinéma souhaitent une bonne et heureuse année à tous ses clients et amis.

3^e sem.

JAMAIS PLUS JAMAIS

VERSION FRANÇAISE DE (NEVER SAY NEVER AGAIN)

Un film de **IRVIN KERSHNER**

HORAIRE: Samedi continué: 13h30, 16h00, 18h30
Dimanche et lundi, continué: 13h30, 16h00, 18h30, 21h00
Prix adm.: Adultes: 4,75\$; Enfants: 2\$; Adolescents (14-17 ans): 3,75\$; Age d'or: 2\$

Fleur de Lys
Carrefour de Trois Rivières Ouest
TM 375 3277

CINEMAS LES RIVIÈRES
Boul. Des Forges - 379-2523

Meilleurs Souhaits à Tous!

Son corps est possédé par la musique et par la danse...

3^e SEM.

Le Feu de la danse Flashdance

V.F. de **14 ANS**

Musique interprétée par
IRENE CARA
MICHAEL SEMDELLO
DONNA SUMMER
LAURA BRANIGAN
KIM CARNES
etc

PARAMOUNT PICTURES PRESENTE UNE PRODUCTION POLYGRAM PICTURES • UN FILM DE ADRIAN LYNE
JENNIFER BEALS • MICHAEL NOURI
MUSIQUE SUPERVISEE PAR PHIL RAMONE • PRODUCTEURS EXECUTIFS PETER GUBER ET JON PETERS
SCENARIO DE TOM HEDLEY ET JOE ESZTERHAS
HISTOIRE DE TOM HEDLEY • PRODUIT PAR DON SIMPSON ET JERRY BRUCKHEIMER

UN FILM PARAMOUNT

CINEMA 1 Samedi et dimanche 13h30, 15h20, 17h00, 19h00, 20h50

LA TOUTE NOUVELLE AVENTURE DE L'HOMME QUI TIRE PLUS VITE QUE SON OMBRE:

3^e SEM.

LUCKY LUKE

POUR TOUS

LES EQUALTON EN CAVALE

CINEMA 2 Samedi et dimanche 13h00, 14h40, 16h20, 18h00, 19h40, 21h20

quoi faire en fin de semaine?

— **Archéologie.** Pierre Labrecque, Musée archéologique de l'UQTR, pavillon Nérée-Beauchemin. Du lundi au vendredi de 9h à 17h. Samedi et dimanche de 13h à 17h.

— **Arts plastiques.** Huiles de plusieurs peintres de la région: A la galerie-atelier

856 des Ursulines. Tous les après-midi du mardi au dimanche.

— **Peinture.** Le Centre d'exposition du Centre culturel de Shawinigan présente "Peintures tchécoslovaques" jusqu'au 8 janvier. Le Centre

est ouvert du samedi au mercredi de 19h à 21h.

— **Peinture.** Exposition rétrospective de Normand Boisvert. Jusqu'au 15 janvier, à l'Atelier Galerie des arts, 1051 Thibeau, Cap-de-la-Madeleine.

— **Peinture.** Exposition de Pierre La-

brecque. Jusqu'au 7 janvier. A la Maison des vins de la rue des Ursulines.

— **Artisanat.** Oeuvres artisanales du Québec (1940-1950) de la collection du ministère de l'Agriculture. Au musée Pierre-Boucher jusqu'au 18 janvier.

Tous les jours de 14h à 16h et de 19h 30 à 21h.

— **Peinture.** Exposition de Marcel Ravary. Au salon Le Brassin, de La Dé-tente, boulevard Jean-XXIII. Du lundi au samedi de 12h à 17h 30. Jusqu'au 7 janvier.

MOTEL MARC-HÉLÈNE POINTE-DU-LAC



DIMANCHE SOIR
CONCOURS D'AMATEURS
avec BOUM BOUM


VENEZ FÊTER
LE JOUR
DE L'AN
AVEC NOUS

Petits échos du cinéma (suite)

Le cinéaste Alan Pakula (Le choix de Sophie) se prépare à réaliser au printemps 1984, à New York, un nouveau film policier intitulé Dream Lover. Pakula a annoncé récemment qu'il avait acquis les droits du roman de Bette Bao Lord, Spring Moon, qui raconte les aventures d'une famille de l'aristocratie chinoise depuis la fin de l'Empire manchou en 1892 jusqu'en 1972. Le tournage de Spring Moon devrait commencer dans cinq ans, en Chine.

Les producteurs de Superman préparent une nouvelle superproduction (on parle de \$50 millions), cette fois-ci sur le Père Noël. Le film Santa Claus devrait sortir aux Etats-Unis pour Noël 1984. Ce sera l'histoire du Père Noël telle que les enfants voudraient le rencontrer, selon l'un des producteurs Ilya Salkind. Le Père Noël sera joué par un acteur inconnu. Pour l'instant, seul Dudley Moore a été engagé pour interpréter l'un de ses aides.

BAR-RENCONTRE



Topaze

SUPER 5 à 7

du lundi au vendredi

- Canapés chauds et froids
- Surprise pour les dames

Venez vous amuser

MOTEL MONTCLAIR

7331, Notre-Dame
Trois-Rivières-Ouest

MOULIN ROUGE TROIS-RIVIÈRES-OUEST

**SAMEDI SOIRÉE
du JOUR DE L'AN**

VENEZ FÊTER
au MOULIN ROUGE

PRIX DE PRÉSENCE
BUFFET FROID

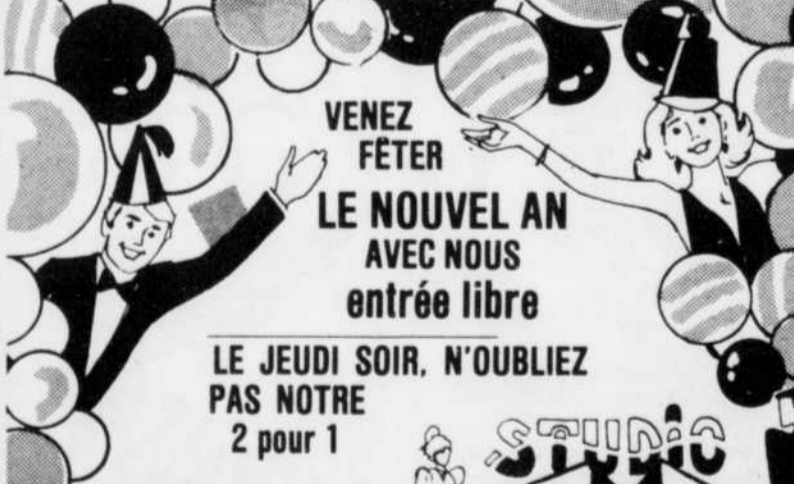
Musique alternative
avec DUM

Bienvenue à tous

VENEZ FÊTER
LE NOUVEL AN
AVEC NOUS
entrée libre

LE JEUDI SOIR, N'OUBLIEZ PAS NOTRE 2 pour 1

Le personnel et la direction vous souhaitent une BONNE ET HEUREUSE ANNÉE!



33

1533, ROYALE,
TROIS-RIVIÈRES

Cabarin BISTRO BAR

PARTY DU JOUR DE L'AN

- CHAMPAGNE
- RENCONTRES
- MEILLEURE MUSIQUE
- ARRIVEZ TÔT!



SAMEDI - DIMANCHE

DENISE CARON

chanteuse populaire
artiste de talent

TIRAGE D'UN VOYAGE EN FLORIDE POUR 2 PERSONNES
TIRAGE EN AVRIL '84

en plus
DIMANCHE SOIR
Artiste local invité
FERNAND AUDET
Musicien accordéoniste
ENTRÉE LIBRE

POUR LA DANSE
HARMONIE PLUS
Tirages de numéros chanceux

BAR SALON EL PRADO

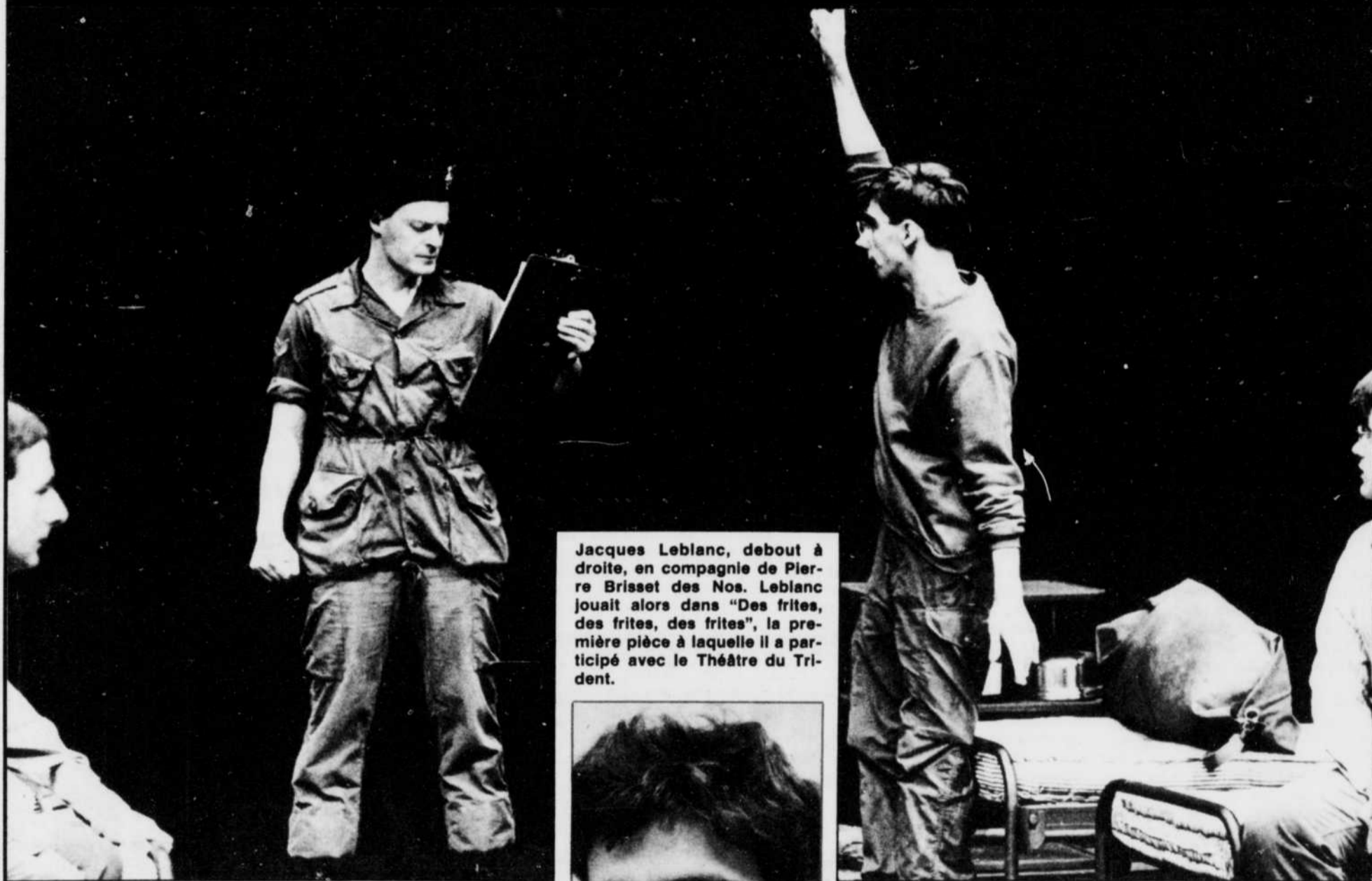
514, BOUL. STE-MADELEINE,
CAP-DE-LA-MADELEINE

CE SOIR PARTY DU NOUVEL AN

Nombreuses surprises

Sur la scène théâtrale de la vieille capitale

Jacques Leblanc, révélation de l'année



Jacques Leblanc, debout à droite, en compagnie de Pierre Brisset des Nos. Leblanc jouait alors dans "Des frites, des frites, des frites", la première pièce à laquelle il a participé avec le Théâtre du Trident.

par André GAUDREAU

S'il est plus habituel pour un "régional" qui veut faire une carrière dans les arts de la scène de se diriger vers Montréal, il en est d'autres, comme Jacques Leblanc, qui empruntent parfois un chemin différent, soit celui de la Vieille capitale.

Originaire de Trois-Rivières, Jacques Leblanc qui a aujourd'hui 25 ans, vient d'être nommé révélation de l'année sur la scène théâtrale de Québec, ce qui montre bien qu'avec du talent, on peut faire parler de soi en dehors de la métropole.

C'est un peu par hasard que Jacques Leblanc s'est dirigé vers Québec, dont il connaissait évidemment la réputation du Conservatoire d'art dramatique. Et peut-être un peu aussi parce qu'on a bien voulu accepter sa candidature.

Leblanc n'était tout de même pas tout à fait néophyte quand il fut admis au Conservatoire. Déjà du temps où il fréquentait le collège Lafleche, il s'était intéressé au théâtre. Il s'y intéressait au point où il montait peu près avec des amis "La cantatrice chauve" de Ionesco, qui, se souvient le comédien, lui avait valu une très bonne critique dans Le Nouvelliste.

Le p'tit nouveau

Il y a six ans, donc, Jacques Leblanc s'inscrivait au Conservatoire de Québec où pendant

trois ans il étudia l'interprétation et, pendant la dernière année, la mise en scène. Le réputé Guillermo de Andrea qui dirige aujourd'hui le théâtre du Trident y était alors professeur.

Avec un peu de chance et beaucoup de talent, celui qu'un journal de Québec appelait au début "le p'tit nouveau qui a du talent" est aujourd'hui un de ceux qui travaillent régulièrement parmi les sept élèves de sa promotion.

"Québec, ce n'est pas la métropole, bien sûr, dit Jacques Leblanc, mais il y a quand même suffisamment de compagnies théâtrales et de productions annuellement pour donner du travail aux bons comédiens." Il y a évidemment Le Trident, la compagnie la plus



importante peut-être avec ses cinq productions annuelles. Il y a aussi le théâtre d'été du Bois-de-Coulonge (quatre productions) et de plus petites compagnies telles que le théâtre de la Bordée, le théâtre du Vieux Québec et Le Gros Mécano, théâtre pour enfants.

Depuis deux ans, le jeune Trifluvien a joué avec à peu

près toutes ces compagnies à l'exception du Bois-de-Coulonge où il a dû refuser un rôle l'été dernier étant déjà occupé dans la région de Sherbrooke à jouer "Roméo et Julien". Quelles sortes de rôles? "Des rôles variés, répond Jacques Leblanc, même si j'ai une préférence pour le comique et que dans mon entourage on est aussi d'accord que ce type de rôles me convient particulièrement."

Non seulement Québec et Sherbrooke connaissent déjà Jacques Leblanc, mais il a eu l'occasion de jouer également à Montréal au Théâtre d'aujourd'hui et au Rideau Vert dans de nombreuses coproductions. En février, mars, avril et mai, il sera avec Le Gros Mécano à Québec, Montréal et Ottawa.

La tentation de Montréal

"Récemment, avouera-t-il, j'ai eu la tentation de Montréal après y avoir joué. Mais j'ai trouvé plus raisonnable de rester à Québec, pour l'instant en tout cas." Parce que Leblanc est bien conscient que Québec n'offre pas les ressources parathéâtrales de Montréal, les productions de télévision et de cinéma, par exemple, n'y existent à peu près pas. "Ce qui

fait qu'on a quand même vite fait le tour de ce qui se passe à Québec, le théâtre restant à peu près la seule activité des arts de la scène."

Jacques Leblanc nous révèle là-dessus, et il y a sans doute un rapport avec cette situation, que parmi la centaine de comédiens qui forment la colonie théâtrale de Québec, on peut compter sur les doigts de la main ceux qui ont plus de quarante ans. Les plus aventureux ou ceux qui ont plus de chance quittent souvent pour Montréal et beaucoup d'autres laissent tomber.

"Mais il n'en reste pas moins, de conclure le comédien, qu'il se passe des choses à Québec dans le domaine du théâtre. Assez en tout cas pour nous occuper et nous permettre de vivre, même si ce n'est pas dans le grand luxe."

Et Jacques Leblanc en a fait la preuve. Il vit du théâtre depuis sa sortie du Conservatoire, il y a deux ans. Il faut dire qu'il s'est immédiatement distingué grâce à un talent exceptionnel qui lui avait valu d'ailleurs un engagement au Théâtre du Trident même pendant ses études, ce qui avait nécessité alors une permission spéciale des autorités du Conservatoire.

Le petit écran au cours de la dernière année

Les aléas de la télé payante ont retenu l'attention

par PIERRE ROBERGE

MONTREAL (PC) — Malgré la réclame et la controverse suscitées par les films dits pornographiques, les 12 derniers mois ont vu se gonfler puis se dégonfler les voiles de la télévision payante.

Il y a deux semaines, se rendant à l'évidence, First Choice-Premier Choix et TVEC ont reconnu qu'une seule chaîne payante en français répondrait à la demande canadienne.

A la tête de la nouvelle entreprise née du mariage forcé de ces deux concurrents, M. Harold Greenberg tentera de démontrer qu'il y a suffisamment de cinéphiles ne voulant pas renoncer à leurs pantouffles pour s'offrir un petit supplément de vues animées.

Le produit vedette de la télévision payante demeure le long métrage, tout frais sorti des studios de Hollywood et d'Europe. Or les chaînes qu'on capte gratis par antenne en offrent des relativement récents, entrecoupés de publicité il est vrai.

Mais les abonnés au câble "ordinaire" (environ la moitié des foyers québécois) reçoivent déjà jusqu'à quatre chaînes à saveur éducative et sans commerciaux, montrant des films de toutes époques.

Le magnétoscope

Une intéressante so-

lution mitoyenne entre le tarif mensuel de la télé payante et le départ du foyer pour aller au cinéma semble celle adoptée par Vidéoglobe: des films sur ruban magnétique (cassettes) disponibles à la pièce.

Tablant sur la vogue du magnétoscope à la maison (peut-être 300.000 au Québec), des hommes d'affaires comme le producteur Joseph Beaubien, les distributeurs René Malo et André Link ont fondé Vidéoglobe.

Agissant comme fournisseur grossiste des "vidéoclubs" de quartier, leur compagnie compte répondre en souplesse à la demande de longs métrages en français. Chaque club peut établir ses propres tarifs et des rabais pour les amateurs plus assidus.

Le système requiert bien moins d'investissements au départ et semble avoir le champ libre en attendant le jour où les compagnies de câble pourront alimenter leurs abonnés à la pièce, au lieu du service continu avec X répétitions par semaine.

Avec la mise en service de nouveaux émetteurs en Gaspésie, les trois chaînes françaises de télévision par antenne ("broadcast"), Radio-Canada, TVA (Télé-Métropole) et Radio-Québec, sont maintenant captées partout au Québec sauf en des lieux vraiment isolés.

Nouvelle chaîne

L'élément inédit est

le souhait exprimé en mars par le ministre fédéral des Communications Francis Fox de créer une nouvelle chaîne privée de télévision française, établie à Montréal. On dit que la future station hériterait de la position 4 à la roulette du synchroiseur.

En élargissant l'éventail des programmes, il s'agit de contrer la tendance des francophones à regarder la télé en anglais (surtout en américain). M. Fox a souligné qu'il ne veut pas d'un autre Télé-Métropole qui offrirait trop (à son goût) de séries US doublées.

Première à se déclarer intéressée, Télé-Média (réseau radio au Québec, horaires télé, vente de télévision par satellite, bientôt la radio-téléphone) pèse le pour et le contre.

En attendant, la maison montréalaise Cégir met la dernière

main à une étude générale sur l'opportunité de lancer une telle chaîne privée. M. Fox, qui a commandé l'étude, devrait la dévoiler vers la mi-janvier.

Parmi d'autres hommes d'affaires tentés par le projet, M. Henri Audet, président de Cogeco (Compagnie générale de communications), de Trois-Rivières. Celle-ci contrôle les stations CKTM-13, dans la cité trifluvienne, et CKSH-9, à Sherbrooke.

Cogeco est par ailleurs un gros actionnaire de Premier Choix: TVEC. Advenant un échec définitif de la télé payante, elle pourrait éventuellement se rattraper avec la télévision classique.

En attendant, la station privée anglaise CFCF-12, que dirige M. Jean Pouliot, aimerait peut-être se jumeler à un pendant francophone et tenter d'obtenir le permis fédéral con-

voité.

Chose certaine, l'exploitant de la future station privée mordra dans le gâteau publicitaire que se partagent seuls depuis 22 ans Télé-Métropole et Radio-Canada.

Si le canal 10 a sensiblement reculé dans les sondages d'écoute, la compagnie de M. Roland Giguère n'en continue pas moins d'afficher des profits remarquables, soit \$16.1 millions sur des revenus de \$81.7 millions durant l'année qui s'achève. Les techniciens de Télé-Métropole sont maintenant en lock-out depuis 13 mois.

Règle générale, les feuilletons de facture québécoise sont demeurés les locomotives de T-M et de Radio-Canada en termes de cotes d'écoute. Le palmarès des émissions les plus regardées ramène à nouveau ces titres: Terre humaine,

Poivre et Sel, Le Temps d'une paix, Les Moineau et les Pinson.

Passe-Partout

En plus de représenter le tiers du temps d'écoute de Radio-Québec, la série pour enfants Passe-Partout est

demeurée source de prestige et même de convoitise pour les maisons de production.

Dirigés par Mme Carmen Bourassa, les pédagogues du ministère visent maintenant un public un peu plus âgé.

PIANO BAR

CE SOIR
VENEZ FÊTER LA
VEILLE DU
JOUR DE L'AN

Musique continue
avec 2 groupes musicaux
Cotillons - Prix de présence

CP Hôtels

Le Baron

3600, boul. Royal 379-3232 Trois-Rivières

DIMAN...SHOW SOIR

(sélectionné comme le *SHOW*
de l'ANNÉE en 1983)

DIMAN... SHOW SOIR

Dimanche soir

LE
SUPER
DISCO
CLUB
PAVILLON

OUVERT CE SOIR

VEILLÉE DU JOUR DE L'AN

Ouvert demain soir

Party Rock du Jour de l'An

PROCHAINS SPECTACLES:

5-6-7 JANVIER:

un super groupe rock de Trois-Rivières

AXE

JEUDI LE 26 JANVIER

une révélation des lundis des HAI HAI

DANIEL LEMIRE

MONOLOGUISTE

BONNE ANNÉE A TOUS!

1528
Notre-Dame

Centre-ville
Trois-Rivières

LE NOCTAMBULE

Des histoires de gros sous dans le monde du spectacle

par PIERRE ROBERGE

MONTREAL (PC) — En 1983, quelques histoires de gros sous — où est la surprise? — ont secoué le petit monde du spectacle au Québec.

Le parolier Luc Plamondon a pris parti pour l'espèce homo poeticus, riche de son impalpable talent. Quand on creuse une idée avec son dictionnaire de rimes, pianote ou gratte sa guitare pour créer la matière première du show business, on aime penser qu'on sera payé pour sa peine. Surtout si la chansonnette obtient du succès.

A la fin de 1983 au Québec, au grand dam des auteurs et compositeurs, ce qui semble une évidence morale n'est pas encore confirmé dans les faits. La loi fédérale des droits d'auteur ne leur laisse qu'un maigre un pour cent de la recette d'une soirée.

A Ottawa, le député Robert Gourd travaille depuis quatre ans pour refondre cette loi qui remonte à 1924 et rendre justice aux auteurs-compositeurs.

Aux dernières nouvelles, il apprenait que le dossier est rendu devant le cabinet Trudeau et serait étudié aux Communes le printemps prochain. Mais au-delà des simples droits de scène, M. Gourd s'attend à plus de

"bataille" touchant les autres moyens de reproduction (ils sont pour le moins multiformes) des chansons.

Au gala des trophées Félix, à la télévision, Plamondon a rappelé la condition ingrate de ceux qui sortent du néant les chansons sans lesquelles bien des artistes ne seraient rien.

Du même coup, il dénonçait les producteurs et pointait du doigt leur représentant Michel Gélinas. A l'intention des autorités fédérales, Gélinas avait soutenu que donner satisfaction au parti de Luc Plamondon entraînerait la ruine des producteurs.

Seuls à risquer?

Ces derniers font valoir qu'ils sont les moteurs de l'industrie et les seuls à courir des risques financiers. "Les premiers à qui tous viennent réclamer leur dû, les derniers à pouvoir prendre leur part", souligne l'un d'eux, Michel Sabourin.

Le succès du groupe rock The Police, au stade olympique l'été dernier, lui a permis de respirer un peu mieux et de "prendre des chances" avec de jeunes interprètes moins connus.

Accroître la part de la recette garantie aux auteurs-composi-

teurs, ce serait réduire d'autant celle des producteurs, affirment ces derniers, de sorte que seules les plus "grosses" vedettes justifiaient le risque de mettre leur nom sur une affiche.

Tâchant de mettre d'accord les deux parties, certains producteurs comme Alain Paré (Diane Dufresne, Yvon Deschamps, le groupe Corbeau) proposent d'en dépouiller une tierce, les municipalités. Il s'agirait de leur ôter la taxe "d'amusement", égale à 10 pour cent de la recette, et d'en attribuer le fruit au producteur et aux auteurs.

Le versement de cette taxe à d'autres fins que municipales avait été suggéré (mais non retenu par le législateur) par la commission Fournier dont le rapport a mené à la loi 109 sur le cinéma.

Servant un autre argument aux auteurs-compositeurs, on fait valoir que ceux d'entre eux qui sont en plus interprètes ne se plaignent pas autant de leur sort. Ils sont moins enclins à appuyer Plamondon ceux qui portent ces trois chapeaux et... sont payés pour chacun.

Les producteurs de spectacle signalent aussi que, si un auteur de théâtre touche 10 pour cent de la recette, c'est que sa pièce

n'est pas jouée à la radio, sur disque ni dans les ascenseurs (autant de sources de revenus) comme les succès de la chanson.

D'autres, comme Jean-Pierre Ferland et Yvon Deschamps, se demandent si cette querelle touche vraiment le public. "Les gens veulent d'abord voir leurs vedettes. Toute cette mécanique financière ne les intéresse pas beaucoup", signale Deschamps.

Délinquante à 20 ans

Au coeur de la métropole, alors que ce complexe culturel célébrait son 20e anniversaire, on n'en a pas moins vu se confirmer la désaffection des producteurs privés pour la Place des Arts.

Lorsqu'on n'est pas un organisme subventionné comme l'Orchestre symphonique de Montréal ou l'opéra, comment s'offrir une des salles de la PDA sans refiler au public des prix de billets prohibitifs?

Même Ginette Reno, qui a les moyens et retourne y chanter cet hiver, estime que "ça n'a plus de bon sens". D'autres préfèrent le Saint-Denis ou l'Arlequin. Ou le Spectrum, une salle de la rue Sainte-Catherine parfaitement équipée pour la télé-

vision.

Même rue mais plus à l'est, trois promoteurs privés se sont risqués à rouvrir en septembre l'ancienne Comédie nationale. Ils ont convaincu le patriarche de l'île d'Orléans pour que l'endroit s'appelle théâtre Félix-Leclerc.

La semaine dernière, le vérificateur général Rhéal Châtelein donnait une touche officielle aux critiques contre la PDA. Il signalait dans son rapport à l'Assemblée nationale que la rigueur y fait défaut à plusieurs chapitres, le tout aux frais des contribuables.

Le haut fonctionnaire a relevé de mauvaises habitudes concernant l'entretien des lieux, le système de paie, l'annulation de réservations de salles, les emprunts et les frais de représentation.

Pour ne pas faire de jaloux, le vérificateur a trouvé le même genre d'abus au Grand Théâtre, de Québec, autre établissement dont les administrateurs relèvent du ministère des Affaires culturelles.

Pas plus fous qu'à Montréal d'ailleurs, les producteurs choisissent encore souvent le bon vieux Palais Montcalm ou le Capitol.



1983

LA TRADITION LE VEUT POUR LE PARTY DES PARTYS

**OUVERT
DÈS
20h**



LE SUPER DISCO CLUB PAVILLON

A l'aube de cette nouvelle année,
Le Pavillon souhaite à sa clientèle et à sa
super équipe une bonne et heureuse année



1984

**LE PAVILLON VOUS EN PROMET
PLEIN LES YEUX**



Une oeuvre écrite avec le coeur

par André GAUDREAU

Malgré le cadre dans lequel se situe La Crypte des Capucins de Joseph Roth et malgré les convictions et sentiments monarchistes de son héros François-Ferdinand von Trotta qui ressemblent étrangement à ceux de l'auteur, on ne saurait qualifier cette oeuvre d'historique.

La Crypte des Capucins est en effet un roman comme les autres à cette différence près que les personnages y évoluent dans des situations qui ont véritablement existé, c'est-à-dire d'abord les secousses qui ébranlent la monarchie austro-hongroise jusqu'à son démantèlement en 1919, ensuite cette période où la fière Autriche d'hier n'est plus qu'une petite république en proie aux divisions politiques et aux problèmes économiques, jusqu'à l'annexion par l'Allemagne en 1938.

Cette régression, ce déclin de la monarchie austro-hongroise, cette décadence de la grande capitale que fut Vienne jusque-là seront vécus par un jeune bourgeois du nom de François-Ferdinand von Trotta qui fait aussi partie d'une certain

ne jeunesse dorée de Vienne, gâtée et insouciant.

Mais pour avoir été le fils d'un Trotta qui fut au service de l'empereur François-Joseph et pour avoir renoué avec ses vieilles racines galiciennes, notre héros prend de plus en plus conscience de son attachement à l'ancienne monarchie ce qui l'amènera à quitter son régiment bourgeois pour aller rejoindre, en 1914, sur le front de Galicie, son cousin Joseph Branco et un ami Maner Reisiger.

A travers tous ces événements, il y aura bien son mariage avec Elisabeth qui ne l'aime pas vraiment et qu'il n'est pas sûr d'aimer non plus lui-même. A son retour de guerre, où il fut rapidement fait prisonnier et où il ne se battit guère (d'ailleurs la guerre est ici plus évoquée que décrite), il retrouvera cette Elisabeth, presque étrangère, liée par les sens à une autre femme et à une sorte de chevalier d'industrie, espèce de symbole (avec bien d'autres) de la décadence de Vienne et de l'Autriche entière.

Et c'est cette douleur au coeur du héros qui constitue véritablement la trame de ce roman et qui inspire à son auteur

des réflexions sur la conduite du monde qui gardent souvent toute leur actualité. "A mon avis, écrit Joseph Roth, la soumission effroyable des générations actuelles à un joug plus effroyable encore n'est compréhensible et pardonnable que



si l'on considère qu'il est dans la nature humaine de préférer au chagrin particulier la calamité générale qui dévore tout. Une grande calamité submerge rapidement les petits embêtements, la poisse, si je puis m'exprimer ainsi. Et voilà pourquoi, en ces années-là, nous chérissions notre immense désespoir."

Et quand notre héros trouvera qu'il est temps de s'occuper de la chose publique, il sera trop tard. Un nouveau gouvernement populaire allemand aura pris le pouvoir...avec les suites que l'histoire nous a apprises.

Cela ne fait-il pas penser à cette idée très répandue aujourd'hui (quoique parfois diffuse) qu'il faut le bonheur ou le malheur pour tous et qu'il n'y a plus de cas particulier...

La Crypte des Capucins (virtuellement le tombeau des empereurs autrichiens), reste quand même un roman, ne l'oublions pas, un roman grave et beau, écrit autant avec le coeur qu'avec l'intelligence.

La Crypte des Capucins. Roman de Joseph Roth. Aux éditions du Seuil.

cinéma

Les cinéastes occidentaux se tournent vers l'Est

par MORT ROSEMBLUM

BUDAPEST (AP) — Richard Burton, Mihaela Poppo, Andre Szots, Moshe Misrahi et bien d'autres ont tourné, tournent ou tourneront dans des pays de l'Est de plus en plus prisés par le cinéma occidental. Hollywood est devenue Hollywood-sur-Danube.

C'est des années 1960 que date cet intérêt pour les pays de l'Est. Ainsi Richard Burton a tourné "Barbe Bleue" il y a une dizaine d'années en URSS. Mais on note également un nombre croissant de documentaires, de séries télévisées et de films tournés à l'Est.

"Il y a des avantages certains à tourner dans les pays de l'Est," explique Andre Szots, d'origine hongroise, et qui réalise actuellement en Hongrie le film américain "Predator". Ainsi, Szots avait besoin de 20.000 gamins qui devaient être à la fois témoins et acteurs de la scène au cours de laquelle un grizzly dévaste un concert rock censé se dérouler au Wyoming.

Au lieu de payer des figurants, la maison de production a vendu des billets \$6.50 chacun pour le concert qui a attiré près de 50.000 personnes dans un parc national américain recréé sur une base soviétique de blindés, évacuée pour l'occasion.

La Pavlova

A Léningrad, le producteur britannique de "Pavlova" voulait de la vraie neige pour une des scènes principales du film. Les retards s'accumulant, les autorités soviétiques ont dû, pour calmer sa colère, lui fournir de la neige synthétique. Ain-

si, le lendemain, douze hélicoptères de l'armée soviétique ont sillonné le ciel au-dessus de la ville en projetant de la mousse de polystyrène. Et voilà l'épaisse neige promise dans les rues de Léningrad.

Il y a quelques semaines, Milos Forman, metteur en scène américain d'origine tchécoslovaque qui avait fui son pays lors de l'invasion soviétique en 1968, est retourné à Prague pour faire revivre l'époque de Wolfgang Amadeus Mozart dans une ville qui n'a pas beaucoup changé depuis 200 ans. Forman et son producteur américain ont choisi Prague pour "Amadeus" parce que la capitale tchécoslovaque rappelle davantage l'ancienne Vienne que Vienne elle-même. Ailleurs il aurait fallu dépenser une fortune pour reconstituer les décors.

Le cas de Forman montre bien jusqu'où les dirigeants communistes sont prêts à aller pour attirer les devises que rapportent la production de films. Les autorités tchécoslovaques lui reprochaient d'avoir quitté le pays après l'invasion soviétique en 1968, pour s'installer aux Etats-Unis.

Autres exemples

Depuis, Forman était l'objet de critiques même après son oscar pour "Vol au-dessus d'un nid de coucou". Aujourd'hui, les autorités tchécoslovaques, devant l'intérêt du marché, font machine arrière.

Selon Harold Nebenzel, assistant du réalisateur israélien Moshe Misrahi pour le film américain "The Children's War" (La guerre des enfants) certains quartiers de Budapest

rappellent beaucoup le ghetto de Varsovie qui fut rasé après la Seconde Guerre mondiale.

Des ouvriers ont muré une rue pour reconstituer le mur du ghetto. Au lieu de se plaindre, certains des habitants de la rue ont participé aux scènes de foule, et ont porté l'étoile jaune.

Rien qu'en Union soviétique on compte 39 studios qui produisent 150 films par an. Les 270 millions de Soviétiques vont chacun en moyenne 16 fois au cinéma par an.

Affluence

Ainsi, 90 millions de Soviétiques ont vu "Moscou ne croit pas aux larmes" qui a remporté un oscar en 1980. Le record d'affluence a été battu cette année par "Les pirates du XXe siècle" avec 111 millions de spectateurs.

Il faut dire que le cinéma est devenu une industrie de première importance dans les pays de l'Est. Les capitalistes occidentaux partagent avec les gouvernements locaux les frais et les bénéfices des productions.

Les sociétés d'Etat dépensent sans compter en monnaie du pays dans l'espoir de récupérer des devises. Les arrangements varient selon les cas, mais les services fournis se paient tout de suite, et en dollars. Les royalties et autres droits d'exploitation sont souvent partagés.

Il résulte de ces arrangements que, selon les producteurs occidentaux, un film tourné en Europe de l'Est ne coûte qu'un tiers de ce qu'il aurait coûté à Hollywood ou à Londres.

"Ils sont prêts à dépenser l'argent si vous pouvez faire

marcher l'administration — c'est un marché raisonnable," déclare Tom Sachs, Britannique chargé de la production de "Pavlova" en Union soviétique, et de "Predator" en Hongrie.

La technique

Le cinéma occidental s'accorde pour dire que la technique est de premier plan, et note que l'Union soviétique, la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Hongrie ont fourni quelques-uns des meilleurs metteurs en scène, cadreur et techniciens du cinéma mondial. "Mais ce n'est pas facile," commente un producteur occidental. "La plupart des gouvernements essaient de tirer de vous le moindre centime. Et ici, les gens ne travaillent pas pareil," ajoute-t-il.

Les décors et les costumes coûtent moins cher et peuvent être obtenus plus rapidement. Si un réalisateur a besoin d'une foule, les autorités envoient l'armée. Dans le système communiste, on n'a pas à se préoccuper des questions d'argent si l'on a l'accord des autorités.

Ainsi pour "Pavlova", il avait été décidé à la dernière minute que l'héroïne, la danseuse Anna Pavlova, devait marcher dans un champ de tulipes censé se trouver dans sa propriété, près de Londres. Les Soviétiques ont fabriqué et envoyé 12.000 tulipes de plastique. "Je ne sais pas ce que cela a coûté, mais il n'aurait même pas été pensable de le suggérer à une entreprise commerciale," déclare Sachs.

Motivation

Mais ce système est également responsable du peu de motivation du personnel sur les

plateaux de tournage, et nombreux sont ceux qui refusent de faire des heures supplémentaires.

"Si vous menacez quelqu'un de le renvoyer, il hausse les épaules," explique un metteur en scène. "Il sait que de toute façon il sera payé, et si vous le renvoyez, on lui trouvera un autre travail."

De nombreux producteurs sont contraints, pour compresser les frais, de faire développer les films à Rome ou à Londres, ce qui retarde le visionnage des "rushes".

Quant aux figurants, "ils ne réagissent pas comme une foule américaine," explique un technicien qui se plaint de ces figurants dans le film "Predator", mais il ajoute: "Au moins, ils sont enthousiastes. Nous avons dû retirer tous les drapeaux américains qu'ils avaient apportés. Aux Etats-Unis, un adolescent ne va pas à un concert rock avec un drapeau américain. Ils (les figurants) ne voulaient pas les rendre."

Le contenu

Mais tous ces problèmes ne sont rien à côté de celui du contenu des films réalisés à l'Est. En effet, rien ne doit être montré ou dit qui irait à l'encontre des intérêts politiques de l'Union soviétique et des autres pays de l'Est. On ne doit pas non plus évoquer les deux tabous que sont la drogue et le sexe.

Les scripts sont quelquefois légèrement modifiés pour satisfaire les exigences des autorités qui se montrent, lorsqu'elles sont satisfaites, très coopératives.

En même temps que l'on notait une recrudescence de l'activité littéraire

Le décès de Gatien Lapointe a marqué l'année



Gatien Lapointe au lancement d'une de ses dernières oeuvres Corps et Graphies.

par André GAUDREAU

De toute évidence, c'est le décès cet automne du poète Gatien Lapointe qui aura marqué l'année littéraire dans notre région. Mais en même temps, on aura noté une recrudescence de l'activité littéraire en général et l'affirmation grandissante d'un écrivain de chez nous Gaétan Brulotte. Quelques rééditions importantes ont également marqué cette année.

Ce fut la consternation le mardi 20 septembre dans les milieux universitaire et littéraire quand l'on prit connaissance du décès du poète Gatien Lapointe, professeur de littérature à l'université, poète remarquable et directeur-fondateur de la maison d'édition Les Ecrits des Forges.

Gatien Lapointe était déjà précédé d'une notoriété nationale, grâce notamment à son Ode au Saint-Laurent (publiée en 1963) quand il s'est installé à Trois-Rivières en 1969 à la naissance de notre université. Il devait y animer des ateliers de production littéraire et y fonder Les Ecrits des Forges où il a lui-même publié en même temps que plusieurs de ses élèves. Plus récemment, cette maison d'é-

dition s'était ouverte à des poètes déjà connus.

Mais le décès de Gatien Lapointe, si cruellement qu'il fût ressenti, ne devait pas décourager l'équipe des Ecrits qui gravitait autour du disparu, bien au contraire. Et les Guillemette, Bellemaire, Blouin, Pozier et autres décidaient de poursuivre l'oeuvre de Lapointe. Si bien que, cet automne, huit nouveaux titres voyaient le jour, avec des noms comme Gérard Godin, Rina Lasnier, Madeleine Saint-Pierre, Paule Doyon, Pierre-Justin Déry, etc.

Sur d'autres fronts

Pendant ce temps, sur d'autres fronts, un de nos artistes des lettres qui n'avait pas publié depuis longtemps, Clément Marchand, voyait quelques-unes de ses meilleures pages rééditées par Les Presses laurentiennes dans la collection "Le choix de..."

Les Editions du Belfroi de Québec publièrent pour leur part "Eloge de l'homme inutile" et "Diversions" d'Alexis Klimov, deux oeuvres de réflexions poétiques et philosophiques.

Enfin, le poète-romancier Pierre Chatil-

lon était lui aussi réédité. Ce fut d'abord toute une partie de son oeuvre poétique d'hier à aujourd'hui et, plus récemment, son roman "La mort rousse".

Les revues

Sur le plan des revues, nous sont venues par ailleurs de fort belles surprises, notamment avec le lancement en novembre du premier numéro du Sabord, sous-titré "Le culturel revu".

C'est à une jeune équipe, dont le pivot est constitué de Jean Laprise, Guy Marchands et Diane Bellemare, que l'on doit cette revue où les plus jeunes peuvent enfin s'exprimer, à côté tout de même de quelques aînés qui y prennent également la parole. "Le Sabord" ne prend la place de rien d'autre, ne fait pas double emploi avec quoi que ce soit mais vient plutôt combler un vide par sa manière d'aller plus en profondeur que ce que peut faire un quotidien par exemple. La sortie toute récente du deuxième numéro du Sabord vient confirmer les promesses qu'avait fait naître le premier.

C'est cette année également que, sous l'impulsion de son nouveau président Jean Panneton, la Société des écrivains de la Mauricie donnait un nouvel essor à son bulletin de liaison "En Vrac" qui lui aussi se transformait en véritable revue avec ses analyses, ses textes de réflexion, ses communications, ses inédits littéraires et sa revue de presse.

Gaétan Brulotte

S'il fallait prendre chacun de nos auteurs individuellement, il n'y a pas de doute que le nom de Gaétan Brulotte brillerait particulièrement. Celui-ci rentre à peine de Paris, où il est allé chercher le prix France-Québec que lui a valu son recueil de nouvelles "Le Surveillant", recueil qui avait déjà mérité chez nous le prix Adrienne-Choquette (alors sur manuscrit) en 1981. Toujours à Paris, cet automne, Gaétan Brulotte avait eu droit à une exposition de ses oeuvres à la Dé-

légation du Québec.

Gaétan Brulotte vient par ailleurs de publier un autre récit "Les Messagers de l'ascenseur" dans un recueil collectif de contes et nouvelles. Enfin, il a écrit cette année encore, une pièce radiophonique "Le client" qui remporta le premier prix du concours d'oeuvres dramatiques de Radio-Canada.

Présentement en année sabbatique, Gaétan Brulotte travaille à un nouveau roman et à un récit policier, tout en donnant des conférences dans des universités américaines. De plus, il publiera prochainement une étude sur Nathalie Sarraute qui paraîtra dans un numéro spécial de la revue parisienne l'Arc à côté de textes de Michel Butor, Le Clézio et Alain Robbe-Grillet.

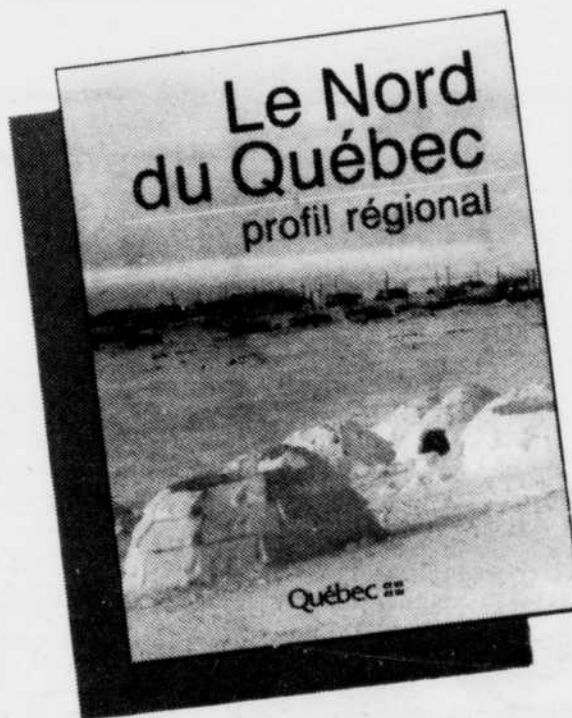
Enfin, s'il nous fallait signaler une parution importante d'un

auteur de chez nous fil" un petit livre grave et beau d'Alphonse Pimierions "Dernier pro-



Gaétan Brulotte qui a mérité cette année le prix France-Amérique avec son recueil de nouvelles "Le Surveillant".

Gouvernement du Québec
Ministère des
Communications



Une synthèse
des connaissances
des deux tiers
du territoire
du Québec

- Plus de 50 cartes et montages photographiques couleurs et noir et blanc représentés dans les quatre langues en usage : le français, l'anglais, le cri et l'inuktitut.

XI + 184 pages
11" X 15.5" (30.5 cm X 40.5 cm)
EOQ 19897-8

40 \$

En vente à la :

Librairie Multi-Service enr.
Carrefour Trois-Rivières Ouest
4520, boulevard Royal
Trois-Rivières
Tel. 378-1525

ou par commande postale à :

Ministère des Communications
Case postale 1005
Québec (Québec) G1K 7B5
Paiement par chèque ou mandat-poste
à l'ordre de Les publications du Québec

Québec

Susan Glendenning: une jeune Britannique aussi heureuse dans la région qu'une: **REINE DE LA VALLÉE DU SAINT-MAURICE**



Dans un paysage qui fait rêver, avec ses canards qui ont décidé de ne pas voyager chauds cet hiver, Susan Glendenning se sent bien intégrée à la Mauricie et au Québec qu'elle a appris à aimer... même avec ses tempêtes de neige.

— Photos: Claude Deschênes (studio F)



Dans sa jolie maison de St-Célestin, Susan Glendenning vit en parfaite harmonie avec la nature de ce charmant coin de la Mauricie.

Victime du choc culturel à son arrivée à Montréal en 1967

De la "Black Country" d'Angleterre

Susan Glendenning est originaire de la ville de Dudley, près de Birmingham, située dans la région de l'Angleterre plus communément appelée "the black country". Pourquoi "the black country"? Tout simplement parce que c'est une région industrielle comptant beaucoup d'aciéries et de ferronneries dégageant un haut degré de pollution. Une anecdote que m'a raconté Susan à ce sujet est que lorsqu'elle était plus jeune elle croyait que le soleil se couchait derrière les montagnes à l'horizon. Cependant elle s'aperçut quelques années plus tard qu'il n'en était rien et que ce qu'elle s'imaginait être un paysage valonneux n'était en réalité qu'un épais rideau de poussière en suspension. Cette fumée était tellement épaisse que le soleil n'arrivait pas à la percer!

La ville de Dudley est reconnue en Angleterre pour son zoo qui était jadis un château saxon. Le château qui est perché sur une colline (d'où son nom: Dudley Castle Hill), a été transformé en zoo durant l'année 1935. De plus c'est à cet endroit qu'a été fabriqué la chaîne retenant l'ancre du Titanic.

La famille de notre hôte compte 5 membres encore vivants. Son père est chimiste industriel. Il possède sa propre entreprise, Glendenning Plastic, depuis maintenant 20 ans. Un de ses désirs les plus chers consiste à trouver des utilisations médicales au plastique. Sa plus jeune fille étant décédée de leucémie à 10 ans, il a voulu aider la médecine en collaborant à son avancement.

Stuart est le plus vieux de ses deux frères. Un

jour, il remplacera son père à la tête de l'entreprise que ce dernier a érigé.

Le plus jeune, Miles, aspire à une carrière en journalisme. Souhaitons-lui bonne chance!

Susan a eu une enfance calme, partagée entre la ferme de ses grand-parents et la maison familiale.

LES BEATLES

Une fois ses études secondaires terminées, elle s'oriente vers le domaine des beaux-arts et entreprend ses cours universitaires dans ce domaine.

Après une année d'étude, s'apercevant qu'elle n'est pas des plus motivée, elle décide de tenter sa chance sur le marché du travail. Elle finit par se dénicher un emploi dans un théâtre, emploi qu'elle n'occupera jamais car tout-à-coup, elle part pour le sud-ouest de l'Angleterre afin de travailler comme serveuse dans un pub. A cette époque, bien que les Beatles soient encore très populaires leur influence commence à diminuer pour laisser plus de place au mouvement hippie, le "flower power" de la côte ouest américaine. C'est le retour à la musique traditionnelle. Susan qui a maintenant 19 ans, aime bien, le dimanche matin, se retrouver dans les pubs où les irlandais apportent leurs violons et leurs "os" (penchant anglais de nos cueillères, constituées de côtes de boeuf séchées) et jouent la musique traditionnelle irlandaise qui, me dit-elle, ressemble beaucoup à la musique traditionnelle québécoise.

C'est à cet endroit que par un beau jour de 1967, l'année de l'exposition internationale de Montréal, elle décide, avec un ami de partir à la découverte

de l'Asie
choisis

Vers
gers par
Dorval
fait. "C
roues!
quatre
voyant
Puis
un pol
n'est p
ciers (C
Chaque
tout. O
lement
sera m
rieur d
la suiv
comme
même

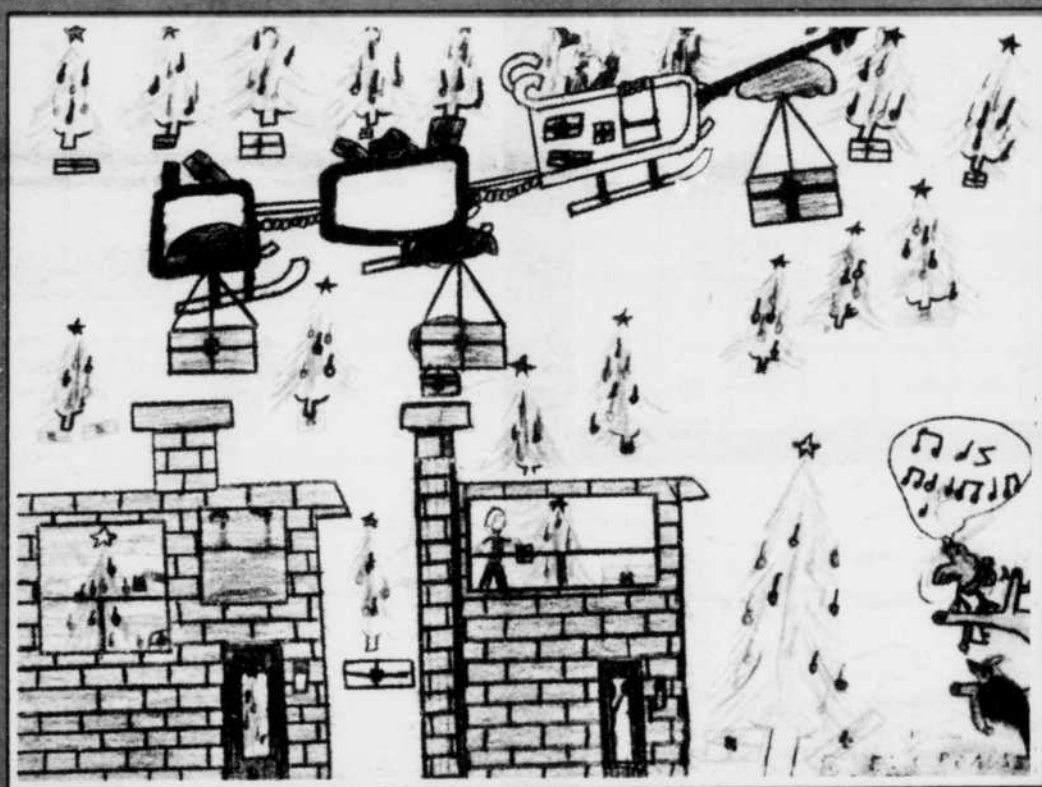
"Ca
ainsi a
veux d
l'acquis
pliqué!
Au d
difficile
qu'on l
nombre
ternati



Un dessin de Christian Bédard, 7 ans, du 205, Langevin, Cap-de-la-Madeleine.



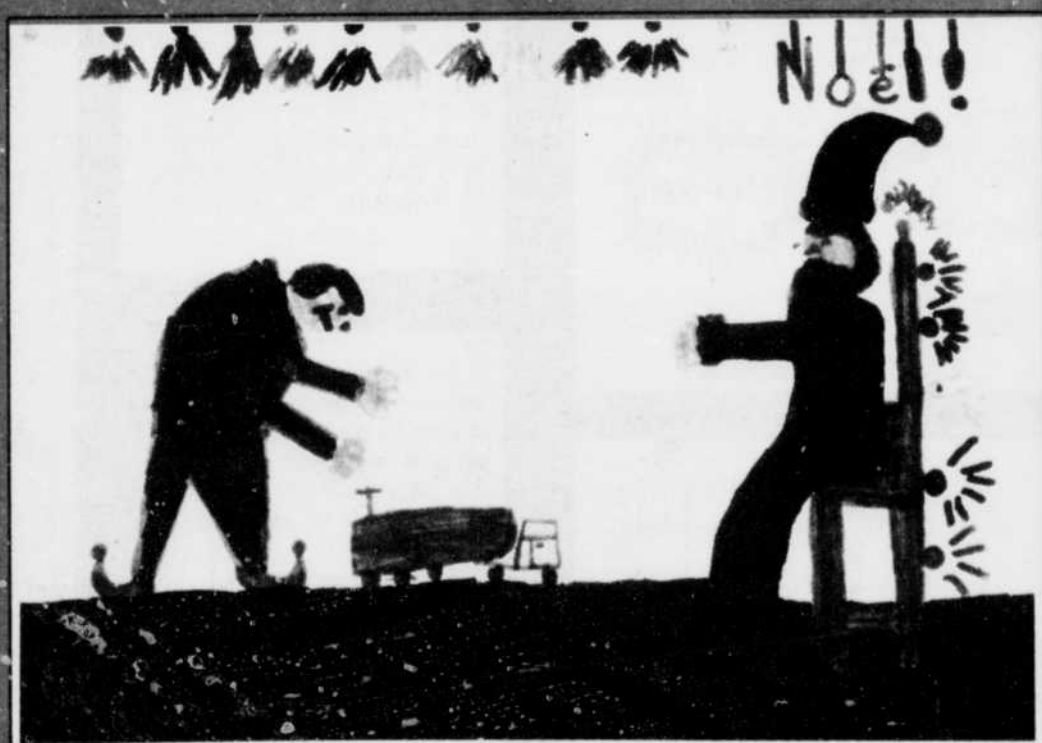
Un dessin de Isabelle Adam, du 124 Chamberland, Cap-de-la-Madeleine.



Un dessin de Eric Beaudet, 10 ans, du 582, Corbin, Cap-de-la-Madeleine.



Un dessin de Christian Dargis, 8 ans, du 4520 Papineau, Trois-Rivières.



Un dessin de Marc Hainc, 6 ans, du 255, St-Paul, Cap-de-la-Madeleine.



Un dessin de Stéphane Hélie, 7 ans, Rang 9, Saint-Wenceslas.

le coin des jeunes



Pierre Trudel, 20 mois, de la 4e Avenue à Grandes-Piles.



Philippe Marcotte, 7 mois, de l'avenue Michel à Pointe-du-Lac.



Nadia Béland, 7 ans, et son jeune frère Dominic, 3 1/2 ans, de la rue Saint-Pierre à Saint-Élie-de-Caxton.



Steve Chauvette, 5 mois, de la rue Jean-Paul-Lavergne à Trois-Rivières.



Audrey Cayer, 6 1/2 mois, du Chemin de la Gabelle à Saint-Étienne-des-Grès.

JEUX ÉDUCATIFS, SOCI

Joues-

1500, NOTRE-DAME TROIS-R

Les jeux et dessins de ces pages sont tirés des revues du groupe Jeunesse

LESSY-TEC
JEUNE
ARTISS

NO 27

JOUONS AVEC LES CHIFFRES

Utilisez l'ADDITION et le nombre-code 81.

Trouvez 2 nombres dont la somme est 81 et encerclez-les (ex.: 40 et 41).

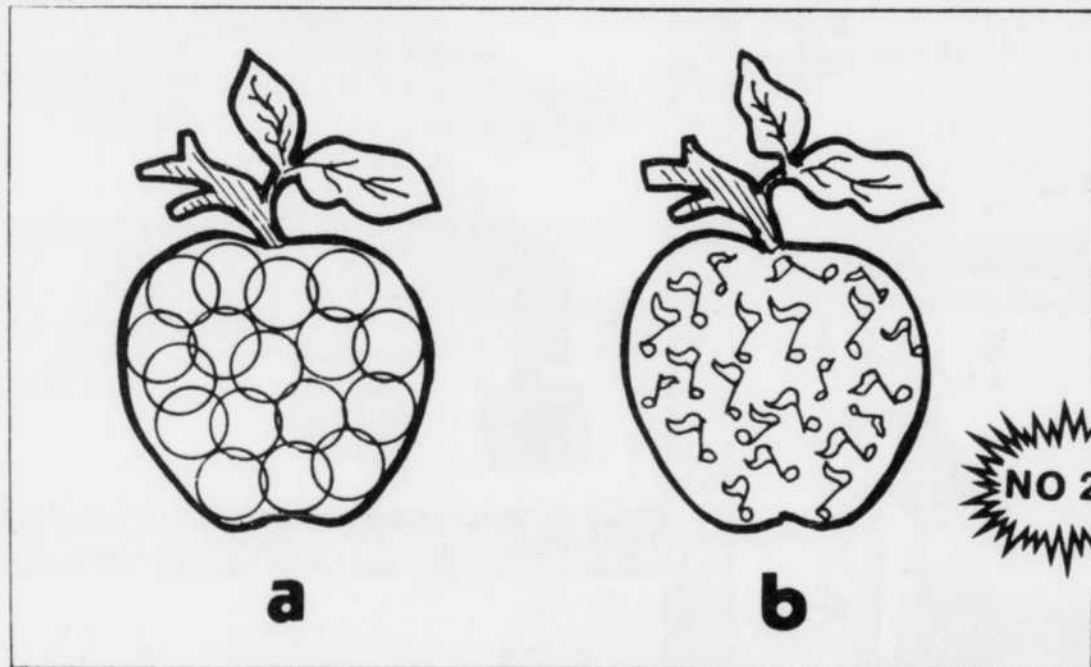
Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution du jeu.



17	51	61	27	43	57	62
46	55	47	37	15	39	52
65	21	49	24	50	25	48
42	53	63	36	22	30	18
29	44	31	64	26	16	45
59	19	58	38	28	34	54
35	33	66	23	60	20	32

HE! COMBIEN Y A-T-IL DE CERCLES DANS LA POMME "A", et COMBIEN DE NOTES DANS LA POMME "B"?



a

b

NO 28

NO 29

ACROSTICHE

1 - Désir. 2 - Ne pas avoir peur. 3 - Nommée.
4 - Marier. 5 - La reine des fleurs.

INSTRUCTIONS

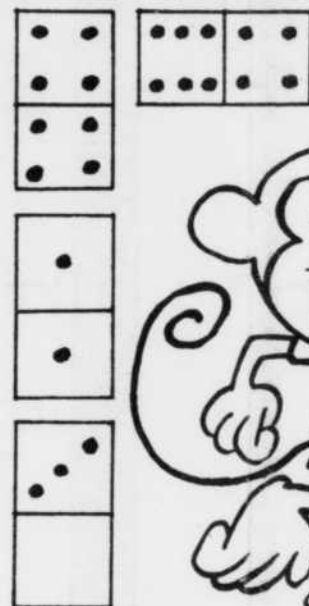
Place dans les lignes horizontales de la grille les mots correspondant aux définitions ou aux indices fournis. Tu pourras alors lire, dans les colonnes verticales indiquées par une flèche, deux mots ayant un certain rapport entre eux.

1					★
2					★
3					★
4					★
5					★

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

NO 24

les dominos



REPLACEZ CES PIÈCES DE DOMINOS POUR QUE LE TOTAL DES POINTS, SUR CHACUNE DES QUATRE LIGNES DROITES, SOIT 20 TEL QU'INDIQUÉ.



(NOTEZ QUE, CONTRAIREMENT AU JEU HABITUEL DE DOMINOS, VOUS POUVEZ JUXTAPOSER DEUX PIÈCES MÊME SI ELLES NE PRÉSENTENT PAS LE MÊME NOMBRE DE POINTS.)

Un homme qui quête pour une bonne oeuvre demande à être reçu par un gros banquier:

- Monsieur ne reçoit pas, répond le valet de chambre.

Alors, le quêteur, sublime:

- Ce qui m'intéresse, ce n'est pas de savoir s'il reçoit, c'est de savoir s'il donne...

COLO



le coin des jeunes



Eric Bellemare, 11 ans, de la 19e Avenue à Grand-Mère.



Isabelle Huot, 13 ans, du boulevard Laurentien à Shawinigan-Sud.



Jasmin Tourigny, 4 ans, et son petit frère David, 16 mois, de la rue Brunelle à Saint-Tite.



Jessica Dionne, 13 mois, du boulevard Saint-Alexis à Saint-Maurice.



Guy Blanchette, 6 ans, de la rue Des Coquelicots à Sainte-Angele-de-Laval.



Sandra Richard, 1 1/2 an, de la rue Toupin à Cap-de-la-Madeleine.

Un monsieur dans un hôtel téléphone à la direction :
 - C'est scandaleux, quand je tire le cordon pour allumer la lumière je reçois une trombe d'eau sur la figure!!!
 - Mais Monsieur, réplique le directeur, c'est parce que vous êtes dans les douches.

No 102: Une ligne sur la barrière; Le coin du mur de béton; Le pneu droit de la voiture; Le crâne du passager; Sa moustache; Une ligne sur le capot; L'extrémité droite de la grille; L'extrémité droite du pare-chocs; Une ligne du balai; Lemanche du balai

No 29: 1- soit; 2- oser; 3- élue; 4- unir; 5- rose

No 28: Pomme A: 17 cercles

No 27: 25

JEUX VARIÉS

No 24: (Voir graphique)

Solutions

20 = 20

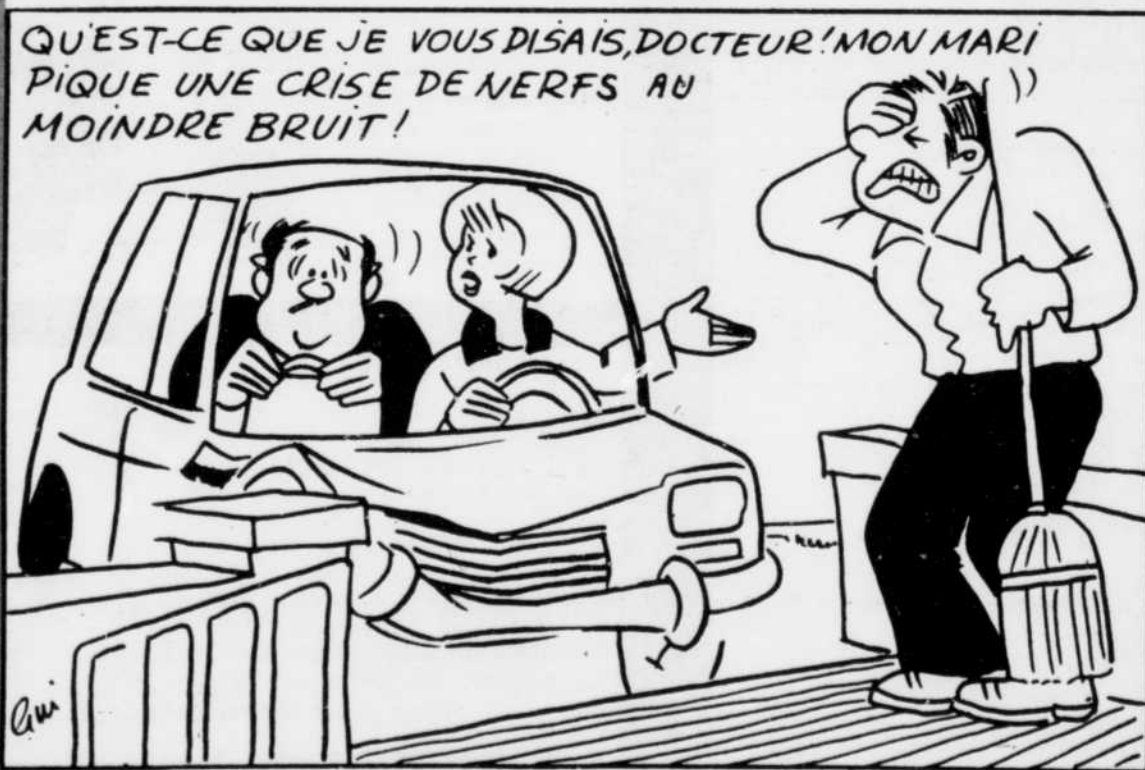
20 = 20

20 = 20

NO 102

LES DIFFÉRENCES

Examinez attentivement ces deux dessins et trouvez les 10 différences qu'ils présentent.





s voyager vers les pays
et au Québec tout en-

Susan Glendenning peut-elle être surnommée Maîtresse de la vallée du Saint-Maurice? Si l'on se fie à la signification donnée à son nom, on pourrait bien croire qu'elle mérite ce titre. En effet, le nom Glendenning signifie en français, Seigneur ou Maître de la Vallée. Il y a quelques siècles, une tribu d'Écossais nomades hérita de ce titre car à chaque endroit où elle s'arrêtait, elle se désignait comme étant le nouveau maître des lieux.

Je ne pourrais vous dire si Susan Glendenning se sent maîtresse de la vallée du Saint-Maurice mais je peux au moins vous rassurer qu'elle s'y sent bien. C'est en définitive l'impression qu'elle m'a laissée lors de cette entrevue.

Susan est originaire de la ville de Dudley en Angleterre. Par un beau jour de 1967 elle décidait, avec un ami, de partir à la découverte de l'Amérique. Après quelque temps passé à Montréal, la voilà maintenant bien implantée en Mauricie. Une région qu'elle a parcourue pratiquement d'un bout à l'autre.

Pendant une année, Susan vit au rythme des Montréalais. Puis tour à tour, pendant 6 mois, elle déménage à Toronto puis à Minneapolis aux États-Unis. Finalement, après intermèdes, elles s'installent à Trois-Rivières. À compter de cet instant elle part à la recherche des Trifluviens. **«Les gens de Trois-Rivières sont difficiles d'approche. On les sent distants, peu enclins à échanger avec des étrangers.»**

Les anglophones se retrouvent dans les églises anglicanes et protestantes de Trois-Rivières pour rejoindre leurs compatriotes. Mais comme elle n'est pas très pratiquante, elle se tourne vers les comités de parents des écoles anglophones de Trois-Rivières, dont le Three Rivers High School où ses fils Marc (15 ans) et Didier (6 ans) font leurs classes actuellement. **«C'était le meilleur moyen d'entrer en communication avec les**

autres étrangers jusqu'à ce que je découvre le mouvement d'accueil des Néo-Canadiens. Ces gens-là sont fantastiques. Ils te recoivent quant tu arrives, ils t'aident à trouver un logement, de l'emploi... C'est justement ce dont j'aurais eu besoin quand je suis arrivée ici à Montréal. Lorsque je suis descendue de l'avion à Dorval en 1967, je ne connaissais pas grand-chose sur la vie en Amérique. De plus, je n'avais personne sur qui je pouvais compter en cas de besoin. Je crois sincèrement que l'accueil aux Néo-Canadiens répond magnifiquement bien à la demande pour une meilleure intégration des immigrants.»

À CHAMPLAIN

Pendant 6 mois, en 1970, elle demeure sur la ferme L'Oasis à Champlain, ferme de culture organique. Elle découvre la nature. À partir de cet instant, elle essaiera de vivre en harmonie avec cette dernière. **«Je trouvais fantastique de pouvoir, en me levant le matin, cueillir des fraises pour manger avec mes céréales!»**

À TROIS-RIVIÈRES

Un peu plus tard, elle s'installe au centre-ville de Trois-Rivières, sur la rue Laviolette et entreprend, durant la même période, des études en littérature anglaise à l'UQTR. **«À partir de ce moment, je crois que j'ai commencé à mieux comprendre les Trifluviens. Les contacts sont difficiles à établir mais une fois que votre amitié leur est acquise, ils deviennent chaleureux et ouverts. Ils sont sincères dans leurs amitiés et c'est ce qui compte.»**

À VICTORIAVILLE

En 1977, le Cégep de Victoriaville l'engage comme professeur d'anglais. **«Le premier cours s'est avéré un véritable calvaire. La nervosité me tenaillait et j'avais peur de ne pas résister à la pression. Heureusement, tout s'est replacé et l'intérêt démontré par les étudiants m'a fait du bien.»**

CÉGEP ET UQTR

Par la suite, elle commence à donner des cours du soir au Cégep de Trois-Rivières. Puis, un peu plus tard, elle devient chargée de cours à l'université du Québec à Trois-Rivières. En 1982, elle remplace un professeur au Cégep à temps plein. Finalement cette année, elle enseigne à l'université comme chargée de cours ainsi qu'au Cégep pour les cours du soir aux adultes. **«J'adore ça. Le fait de dispenser des cours me permet de rencontrer des gens, de découvrir de nouvelles personnalités. C'est la principale raison pour laquelle je suis venue au Québec. L'enseignement me permet de gagner ma vie de même qu'il m'offre des possibilités de rencontres enrichissantes. J'aurais beaucoup de difficultés à m'en passer!»**

À ST-CÉLESTIN

Récemment, au mois d'octobre, Susan s'est loué une maison à Saint-Célestin. Un grand terrain, une pépinière à l'arrière, un étang à la droite de la maison. Cela représente certes un contraste frappant pour cet enfant du "black country"! Déjà, elle compte, dans son enclos, 2 ruches d'abeilles, un canard, une cane. De plus, à l'intérieur de la maison, on retrouve les 2 pinsons de son fils Didier de même que son chien Gaston à qui elle a donné ce nom parce qu'il fait autant de gaffes que la vedette des bandes dessinées. Rassurez-vous, il n'y a pas que des animaux dans cette maison. Ses deux fils Marc et Didier aident à égayer l'atmosphère du foyer familial. Elle adore cet endroit qui respire le calme et la sérénité. **«Rien de tel pour refaire ses forces»** me dit-elle.

Susan Glendenning n'est peut-être pas la Reine de la vallée du Saint-Maurice, mais elle mérite sans l'ombre d'un doute notre admiration pour avoir essayé et réussi à s'intégrer au milieu trifluvien en vivant comme cette population à prédominance francophone.

n 1967

Angleterre à la Mauricie

de l'Amérique. Montréal est la destination qu'ils choisissent.

MONSTRES À QUATRE ROUES

Vers la fin de l'expo 1967, deux passagers étrangers parmi tant d'autres atterissent à l'aéroport de Dorval. Le premier contact avec l'Amérique se fait. **«Quel choc! Quels sont ces monstres à quatre roues!»** «Nous, qui sommes habitués aux petites quatre cylindres, n'en croyons pas nos yeux en voyant surgir ces grosses américaines.»

Puis un instant de frayeur! Susan vient de voir un policier avec un revolver à sa ceinture. **«Ce n'est pourtant pas un cow-boy! Chez nous les policiers (les Bobbies) ne portent pas d'armes à feu. Chaque policier possède une matraque et c'est tout. On respecte les policiers. On les respecte tellement qu'un criminel ayant fait feu sur un policier sera maltraité par les autres prisonniers à l'intérieur d'une institution pénitentiaire. La raison est la suivante: faire feu sur un policier est considéré comme un acte de lâcheté puisque ce dernier n'est même pas armé.»**

«Ca m'a effrayé de voir la violence s'afficher ainsi au vu et au su de tout le monde. Ici, si tu veux détenir une arme à feu, tu n'as qu'à en faire l'acquisition. Chez nous c'est beaucoup plus compliqué!»

Au début les contacts avec les montréalais sont difficiles. Les liens ne se créent pas aussi aisément qu'on le souhaiterait. Peut-être est-ce dû au grand nombre d'étrangers présents pour l'exposition internationale. Finalement, la communication s'éta-

blira, mais pas avec des québécois. Ce sont plutôt des belges, des français, des suisses qui échangeront avec elle. Des jeunes qui vivent les mêmes situations qu'elle, qui ont quitté leur pays pour venir travailler ici ou encore pour découvrir autre chose. Les montréalais ne veulent pas la laisser s'exprimer en français. **«Bien sûr»** me dit-elle, **«j'ai suivi des cours obligatoires de français pendant 5 ans au High School et même si j'avais de la difficulté, je voulais qu'on respecte ma volonté à me faire servir en français. Au lieu de cela, quand on voyait que je m'exprimais difficilement dans la langue de Molière, on me répondait en anglais sans autre procédure!»** «J'estimais important de dialoguer avec les québécois dans leur langue pour mieux saisir leur caractère. J'ai toujours pensé qu'il ne servait à rien de venir vivre dans un pays différent du nôtre et de continuer à faire comme si nous étions encore chez nous!»

Environ 3 semaines après son arrivée en sol québécois, Susan fait la connaissance des rigoureux hivers propres à notre système climatique. Aujourd'hui, on ne peut croire qu'on a eu des hivers comme ça ou du moins on ne s'en rappelle plus. **«Quand il tombe de 4 à 5 pouces de neige en Angleterre, tout s'arrête. Les gens ne peuvent circuler en automobile car ils n'ont pas de pneus d'hiver et il n'y a pas de véhicules pour le déneigement.»** **«Quand nous sommes arrivés en terre québécoise nous n'avions pas la moindre idée de ce que pouvait être l'hiver ici. On nous avait dit qu'il faisait très froid, mais ça tu ne peux pas le comprendre tant que tu ne l'as pas vécu!»**



Professeur d'anglais, Susan Glendenning a conservé de précieux souvenirs de l'Angleterre dont elle relit parfois les passages les plus évocateurs.

NDLR: Petits poèmes de Noël d'élèves de l'école Beau Soleil.

UN PÂTISSIER

Le père Noël s'envole en traîneau
Dans son sac il y a des gâteaux
Pour les enfants sages
Comme une image
Les gâteaux sont brillants et colorés
Pour passer dans la cheminée
C'est lui-même le pâtissier
Qui les a fabriqués

Louis Charette, 10 ans
École Beau-Soleil
Pointe-du-Lac

LA NEIGE

Regarde la neige tomber
Elle paraît toute gelée
Je regarde Louis
Il a l'air tout ébloui
J'admire le charmant paysage
En pensant aux rois mages

Martine Pépin, 11 ans
École Beau-Soleil
Pointe-du-Lac

RÊVE

Dans mon rêve les cloches carillonnent
Il n'y a pas très longtemps c'était l'automne
"Un instant, j'enfile mon manteau blanc!"
Dit l'hiver arrivant
Tu as merveilleux hiver tout blanc
Nous ne voulons pas faire de lavages
Nous voulons être sages
Mon beau rêve d'argent.

Caroline Bureau, 10 ans
École Beau-Soleil
Pointe-du-Lac

LE SAPIN DE NOEL

Mon merveilleux sapin
Tu es bien coquin
Tu fais des enfants heureux
Avec ton arôme joyeux
Un sapin très coloré
Qui est bien illuminé
En dessous de toi il y a des cadeaux
Que le Père Noël a mis dans son traîneau

Steve Daigle, 10 ans
École Beau-Soleil
Pointe-du-Lac

LE TEMPS DES FÊTES

Voici Noël avec sa neige charmante
Voici les beaux sapins dans les maisons
Avec les merveilleuses décorations
Nous décorons nos villes brillantes
Au temps des fêtes, un menu spécial
C'est un bon régal

Danny Lord, 10 ans
École Beau-Soleil
Pointe-du-Lac

LA SOIRÉE

Je fais mes cartes de Noël
Après je joue avec mes belles
Youppi! Il est arrivé
Oui c'est le nouveau-né
Je vais à la messe de minuit
En revenant tout le monde se réunit
Le père Noël est merveilleux
Hourra! Tout le monde est heureux

Judith Dontigny, 11 ans
École Beau-Soleil
Pointe-du-Lac

Le bonhomme qui savait lire

Il était une fois un bonhomme de neige qui savait lire. Sais-tu pourquoi il savait lire? C'est parce qu'il avait été à l'école des bonshommes de neige. C'est alors que par un hasard un petit garçon le trouva, il dit: "Quel beau bonhomme, je te nomme Homme Neige, tu seras mon compagnon." La nuit arriva et le petit garçon alla se coucher dans son lit. Le lendemain matin, le petit garçon alla voir Homme Neige:
— Auch... tu sais lire, Homme Neige?
— Oui, j'ai été à l'école, moi. Alors, Pierre dit:
— Viens-tu avec moi à l'école?
— Non, je suis trop vieux, j'ai 21 ans, moi.
— Ah! c'est malheureux, j'aurais bien voulu te montrer à mes amis...

Il passa tout l'hiver très bien avec ses livres qu'il aimait bien lire. Mais la fin de l'hiver commença à finir et Homme Neige fondit. Le petit Pierre pleura beaucoup car Homme Neige était fondu.

Stéphane Carle, 4e année
École Immaculée-Conception Shawinigan

Le Père Noël en retard

Il y avait une fois un Père Noël qui était toujours en retard. C'était à cause de son pied tordu. Le Père Noël a une idée. Il va construire une chaise volante qui va pouvoir voler dans les airs. Et c'est ainsi que le Père Noël ne sera plus en retard avec sa chaise volante.

FIN
Marc Deveault
École Immaculée-Conception, Shawinigan

Le flocon de neige

Il était une fois un petit flocon de neige qui s'appelait Flicassow. Flicassow ne voulait pas tomber du ciel. Mais il savait qu'il était pour tomber un jour ou l'autre. Flicassow avait peur qu'on lui marche dessus ou qu'on fasse une balle de neige avec, et qu'on le lance.

Un jour, les flocons de neige commencent à tomber. Flicassow vit cela et partit très loin. Un jour que Flicassow dormait, un gros vent passa et il tomba. Flicassow cria très fort "Au secours" et il arriva par terre bien doucement. Tout à coup il vit des décorations dans les maisons. Il cria très fort, maman, papa où êtes-vous? Et ses parents descendirent. Tout à coup un gros coup de vent passa et toute la famille remonta dans les airs.

Gilles Blais
École Immaculée Conception Shawinigan

L'enfant perdue

Dans la soirée de Noël il y avait une enfant qui se promenait, mais elle s'aperçut qu'elle était perdue. Cette enfant s'appelait Karine. Il y avait une petite fille qui s'appelait Chantale. Chantale aperçut Karine par la fenêtre. "Bonjour," dit Chantale à la petite fille. "Comment t'appelles-tu?" — Je m'appelle Karine, et toi? — "Chantale," Chantale demande: "Maman, est-ce que Karine peut rester ici pour passer Noël avec nous?" — Oui — dit la maman. La petite fille resta avec eux toute sa vie. C'est la fin de l'histoire.

Chantale Héon

BUFFET CHAUD TRÈS VARIÉ

DU LUNDI AU VENDREDI de 11h00 à 14h00
SAMEDI ET DIMANCHE de 11h00 à 15h00
5\$ par personne
DU LUNDI AU DIMANCHE de 17h00 à 21h00
7,50\$ par personne
RESTAURANT

DU LUNDI AU VENDREDI de 11h00 à 14h00
SAMEDI ET DIMANCHE de 11h00 à 15h00
4,50\$ par personne
AUSSI SPÉCIAL DU JOUR À COMPTER DE 3,25\$
DU LUNDI AU DIMANCHE de 17h00 à 21h00
7,50\$ par personne

東方樓
Mères
ORIENTALES INC.
4375, boulevard des Forges
Trois-Rivières, QUÉ.
METS DE CHOIX...
Cuisine chinoise
Licence Complète - Boissons tropicales
Spécialité FRUITS DE MER
Livraison gratuite
Tél.: 378-2121

1411, Notre-Dam
Trois-Rivières, Qu
Q9A 4X1 - 379-5582
RESTAURANT Allan Wu
Mets chinois et canadiens
Bar salon - Boissons tropicales
Spécialité FRUITS DE MER
Livraison gratuite
379-5582 Téléphone 379-5242

RÉSERVEZ TÔT POUR VOS RÉCEPTIONS DES FÊTES DURANT LA PÉRIODE DES FÊTES. PRIX SPÉCIAUX SUR LIVRAISONS POUR GROUPES DE 20 PERSONNES OU PLUS.

NOUVEAUTÉ MAINTENANT
Restaurant Tiki Leung

(centre-ville)
BAR SALADE
METS CHINOIS
BUFFET CHAUD

Nous vous offrons 12 variétés à notre buffet à volonté



Du lundi au vendredi de 11h00 à 14h00
4,50\$

Le soir semaine du Jour de l'an de 17h00 à 21h00
8,25\$ avec coupe de vin

MARDI SOIR
2 POUR 1

JOUR DE L'AN
OUVERT
DES 11h00
BUFFET SPÉCIAL
8,25\$ avec coupe de vin

BIENVENUE A TOUS

"Nourriture et sexe font parties de la nature humaine" (Confucius)
332 des Forges, Trois-Rivières

RESTAURANT DA ENZO

PLACE ROYALE AU 15e

1350, RUE ROYALE, TROIS-RIVIÈRES
TÉL.: 373-4715
OUVERT TOUS LES JOURS À 17h00

Détenteur d'un permis complet de la Régie des Alcools.

La direction et le personnel profitent de ce temps de réjouissances pour vous souhaiter une Bonne et Heureuse Année.

PIANO BAR PANORAMIQUE
du mercredi au samedi

UNIQUE
À
TROIS-
RIVIÈRES

Une idée gastronomique pour le temps des Fêtes



Des restes de dinde composent avec originalité le soufflé de volailles à deux étages.

Une fois les fêtes de fin d'année passées, on se retrouve toujours avec des restes de dinde. Voici un menu rapide qui permet de les apprêter avec originalité.

Soufflé de volaille à deux étages
Brocoli et carottes marinés
Pain croustillant
Poires pochées

Soufflé de volaille à deux étages
12 tasse (125 ml) de champignons frais en lamelles

1 gousse d'ail moyenne, émincée
1 c. à thé (5 ml) de cari
5 c. à soupe (75 ml) de beurre ou de margarine
1 boîte (10 oz/284 ml) de sauce au poulet Franco-Américain
1 1/2 tasse (375 ml) de dinde cuite, en languettes
2 c. à soupe (25 ml) de persil haché
1/4 de tasse (50 ml) de farine
3/4 tasse (175 ml) de lait
4 oeufs, séparés
1/2 c. à thé (1 ml) de crème de tartre
1/2 c. à thé (2 ml) de sel

Faire revenir les champignons avec l'ail et le cari à la casserole dans 1 c. à soupe (15 ml) de beurre; ajouter sauce, dinde et persil. Verser dans un plat à soufflé de 2 pintes (2 L). Faire fondre les 4 autres c. à soupe (50 ml) de beurre dans une autre casserole; incorporer la farine. Faire cuire quelques minutes en remuant constamment. Retirer du feu. Incorporer peu à peu le lait. Faire cuire en remuant jusqu'à épaississement. Battre les jaunes d'oeufs, le sel et le lait.

Au moyen d'un batteur propre, fouetter les blancs d'oeufs et la crème de tartre en neige ferme; incorporer la préparation aux jaunes d'oeufs. Verser à la cuiller sur la préparation à la sauce. Faire cuire au four à 375°F (190°C) pendant 40 minutes ou jusqu'à ce que le soufflé soit cuit. Pour 4 personnes.

Brocoli et carottes marinés
2 tasses (500 ml) de têtes de brocoli
2 tasses (500 ml) de carottes en rondelles
1 boîte (6 oz/170 ml) de V-8
1/2 c. à thé (2 ml) de zeste de citron râpé
1 c. à soupe (15 ml) de persil haché
une pincée de poudre d'ail

Faire cuire le brocoli à l'eau bouillante salée dans une casserole pendant 3 minutes; rincer à l'eau froide et égoutter. Mélanger le brocoli et le reste des ingrédients dans un plat peu profond. Mettre au froid jusqu'au moment d'utiliser. Pour 4 personnes.

POUR INSÉRER UNE
annonce
classée

COMPOSEZ
TROIS-RIVIÈRES
378-6116
CENTRE MAURICIE
537-1801

NOS TÉLÉPHONISTES SE FERONT
UN PLAISIR DE VOUS AIDER

BONNE ANNÉE



La direction et le personnel de
TI-COQ B.B.Q.

vous souhaitent une très bonne année.
Ti-Coq à Trois-Rivières et Ti-Coq au Cap sont à votre service aujourd'hui: de 10h30 jusqu'à 02h00.

1er et 2 janvier: 14h00 à 20h00

376-4424 au Cap

378-5404 à Trois-Rivières

Ti-Coq B.B.Q.!
La vraie saveur!

Le Charolais

3650, DE LABADIE 378-8656
coin des Récollets TROIS-RIVIÈRES

OUVERT À COMPTER DE 11H, TOUS LES JOURS

**MENU DU 31 DÉCEMBRE et
1er JANVIER**

à compter de 17h

**CRÊPE DE FRUITS DE MER
SOUPE AUX POIS
QUÉBÉCOISE**

NOTRE PLATEAU QUÉBÉCOIS

**DINDE RÔTIE ET FARCIE
TOURTIÈRE
RAGOUT 13,95**

**SAUMONNEAU DÉSOSSÉ
SAUTE
AMANDINE 14,95**

**FILET DE BOEUF FARCIE
MONT
ST-HILAIRE 16,95**

**CONTRE-FILET DE BOEUF
RÔTI
AU JUS 21,95**

Tous nos plats sont accompagnés de légumes frais et pommes de terre. Pain chaud et beurre.

**3 SALONS
pour vos réceptions
privées**

Comptoir à salade.
Gâteau St-Honoré

LA FLEUR DES CHEFS: JEAN-GUY PEPIN
Réservations
378-8656

**FESTIN
DES FÊTES**
à notre salle à manger
CE SOIR ET DEMAIN
APÉRITIF ET DIGESTIF INCLUS

**CE SOIR VENEZ CÉLÉBRER
L'ANNÉE NOUVELLE
À NOTRE**

BAR RENCONTRE

LA SORTIE

AVEC MUSICIENS

DEMAIN 1er JANVIER
À COMPTER DE MIDI
JAZZ ENDIMANCHÉ
TRIO DE JAZZ

BUFFET
À **3,50\$**

Pour éviter une déception,
nous vous suggérons une
réservation.

COMPLEXE
HOTELIER

SAPINEAU

217 Thibeau
375-6482

Cap-de-la-Madeleine
1-800-567-2988



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Marc Jutras, chef-cuisinier au Café L'Octave, surveille sa sauce qui accompagnera le jambon à l'ananas, plat au menu de la nouvelle carte que proposera Réjean Paquette en 1984.

Trois jeunes hommes rêvaient chacun de leur côté d'une petite boîte où on servirait les meilleurs cafés accompagnés ou non du miel d'ici, puisque certains amateurs de café le préfèrent noir, les meilleurs croissants et des pains garnis des légumes les plus frais. Robert Leboeuf, Jocelyn Carignan et Réjean Paquette se rencontrèrent.

par Doris V. Hamel

Leur rêve devint réalité. Le Café L'Octave de la rue Saint-Roch ouvrit ses portes dans une maison centenaire, en mai 1977.

Les étudiants et leurs parents découvrirent rapide-

ment ce coin près de la cheminée où il est possible de déguster un café, jouer aux échecs, discuter de l'actualité en refaisant le monde. Les pains garnis se transformèrent en d'économiques menus du midi et plus de gens découvrirent L'Octave. On y sert toujours le meilleur café et mon préféré est le Moka accompagné du miel d'ici.

La carte du midi peut vous offrir du poulet préparé à la "Créole" ou à la "Provençale" ou de la Lasagne indispensablement précédée de l'excellent potage. L'ami Jean-Marc Gaudreault nous a préparé les meilleures crèmes renversées au caramel durant les trois années de direction de la cuisine de L'Octave.

Le jour de notre visite,

Marc Jutras, le nouveau chef, préparait du jambon à l'ananas et le potage aux légumes fort appréciés des clients. Réjean Paquette réfléchissait à la nouvelle carte qu'on proposera aux amis, en 1984. Il veut conserver à L'Octave son cachet exceptionnel de restaurant populaire. Il prévoit continuer de présenter des artistes peintres et envisage même inviter des mordus du jeu d'échecs pour des tournois.

En sa qualité de premier Café à Trois-Rivières, L'Octave a acquis ses lettres de noblesse. A chaque visite à L'Octave, j'augmente ma bonne humeur au contact de Diane ou Pierre qui servent toujours les mets préparés avec la plus grande attention.

Ne pas trop manger l'hiver!

PARIS (AP) — En hiver, le froid aiguise la faim et certains augmentent leur ration calorique sous prétexte de se "réchauffer". Or les repas riches et arrosés n'apportent que provisoirement une sensation de chaleur et ne correspondent pas forcément aux besoins de l'organisme.

Il faut donc savoir concilier l'envie de nourriture revigorante avec le souci d'une alimentation équilibrée qui réside principalement dans la répartition calorique entre les trois repas de la journée et aussi en équilibrant son apport en protéines, lipides et glucides par un choix judicieux des aliments.

En hiver, plus que jamais, disent les nutritionnistes, il est important de prendre un petit déjeuner consistant pour ne pas affronter le froid, l'estomac vide.

Ils estiment que pour une femme de taille et de poids moyen (1 m 65 et 58 kilos) dont l'activité physique est normale, 1.800 à 2.000 calories doivent satisfaire ses besoins de l'organisme même en hiver.

La répartition globale idéale

pour 2.000 calories est: 12-15 pour cent de protéines, soit 240 calories; 30-35 pour cent de lipides, soit 594 calories; 50-55 pour cent de glucides, soit 1.100 calories, ce qui fait un total de 1.934 calories. Il reste 66 calories pour l'alcool, c'est-à-dire neuf grammes d'alcool pur ou un verre de vin.

Tous les aliments étant des combinaisons de divers éléments, on absorbe donc en mangeant un mélange de protéines, de lipides et de glucides en proportions variables.

Comment manger

Il faut savoir que manger 125 gr d'entrecôte et 100 gr de gruyère équivaut à consommer 52,5 de protéines et 45 gr de lipides en un seul repas, soit environ les trois quarts de la ration protéique et lipidique de la journée.

Lorsque l'on veut calculer un apport lipidique, il ne faut pas exclure du calcul la quantité de lipides cachés qui se trouvent dans les protéines animales.

Le calcul détaillé d'une ration alimentaire idéale est un

travail souvent fastidieux pour les non-initiés. En dépit des difficultés, il est très possible de respecter certains principes fondamentaux. Il suffit de connaître la ration calorique maximale, la répartition idéale en lipides, protéines et glucides, la notion d'aliments composés, de graisses visibles et cachés.

On oublie souvent que les sucres et les salés apportent de nombreux calories qu'il convient de ne pas omettre dans le calcul de l'apport des calories de la journée:

Deux bonbons représentent 60 calories, 10 cacahuètes (100 calories), 10 pistaches (150 calories), une tarte aux pommes (250 calories), quatre carrés de chocolat (80 calories), un gâteau à la crème (400 calories). Attention à la ligne.

Pour mieux équilibrer ses repas, il est souvent prudent d'acheter certains guides diététiques qui donnent de nombreux renseignements sur la composition des aliments et indiquent comment apprendre à mesurer sans peser. Il y en a de disponibles dans toutes les bonnes librairies.

Restaurants

Un rêve devenu réalité

Le Café L'Octave



Le 1er janvier
Le restaurant

Chez
Claude

vous invite à son

BRUNCH
GASTRONOMIQUE

AVEC PIÈCES MONTÉES,
A COMPTER DE MIDI

Adultes **10,75\$** Enfants **7,25\$**

Taxes et service en sus

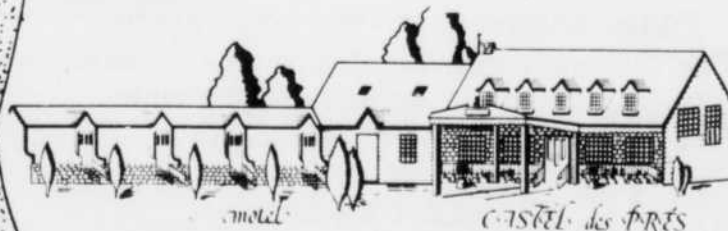
EN SOIRÉE
TABLE D'HÔTE

Menu spécial du Jour de l'An

Veillez prendre note que notre salle à manger ouvrira avec le menu régulier de 17h30 à 22h00, samedi le 31 décembre.

MOTEL

Castel des Prés (1979) INC.
5800 BOUL. ROYAL TROIS-RIVIÈRES-OUEST
375-4921



Réervations recommandées: 375-4921

**Un joli dessert
facile à faire**

La recette

**de
Michel**



Des pâtisseries suédoises

Aussi bien vous l'avouer tout de suite, je ne suis pas très doué pour les desserts. Manque de talent ou tout simplement manque d'intérêt? Je ne me suis jamais vraiment posé la question. Mais je me rappelle encore cette journée d'octobre où j'avais décidé de fabriquer un gâteau de fête à mon épouse. "Tu ne prendras pas un gâteau McCain, cette année," m'a demandé le plus vieux.

Quelques heures plus tard, sa surprise avait fait place à l'inquiétude. "Maman ne sera pas contente. As-tu vu le dégât. Un étage du gâteau est tombé et l'autre est à la veille d'en faire autant. Il y a de la crème fouettée partout dans le réfrigérateur," s'est-il exclamé. Je m'en suis sorti en en profitant pour lui rappeler que c'est l'intention et la joie de l'effort qui comptent. Ouf...

Depuis, j'ai évidemment appris à faire du glaçage à gâteau un peu plus consistant, mais je préfère nettement laisser les desserts à mon épouse. Les enfants ne s'en plaignent pas, et elle non plus.

Il y a toutefois des desserts qui sont des jeux d'enfants à fabriquer. A preuve, ces délicieuses petites pâtisseries suédoises. Sont-elles vraiment d'origine suédoise? Peut-être

pas. Je sais seulement que c'est une recette qui a été dénichée il y a plusieurs années au couvent des Soeurs de l'Assomption de Nicolet. On y fait donc pas seulement de l'excellente musique, à cette institution, mais aussi de bons petits desserts.

Ingrédients

- Une demi-tasse de beurre
- Un quart de tasse de cassonade
- Un jaune d'oeuf
- Un quart de cuillère à thé de sel
- Trois quarts de tasse de farine

- Un blanc d'oeuf
- Des noix de Grenoble hachées

Préparation

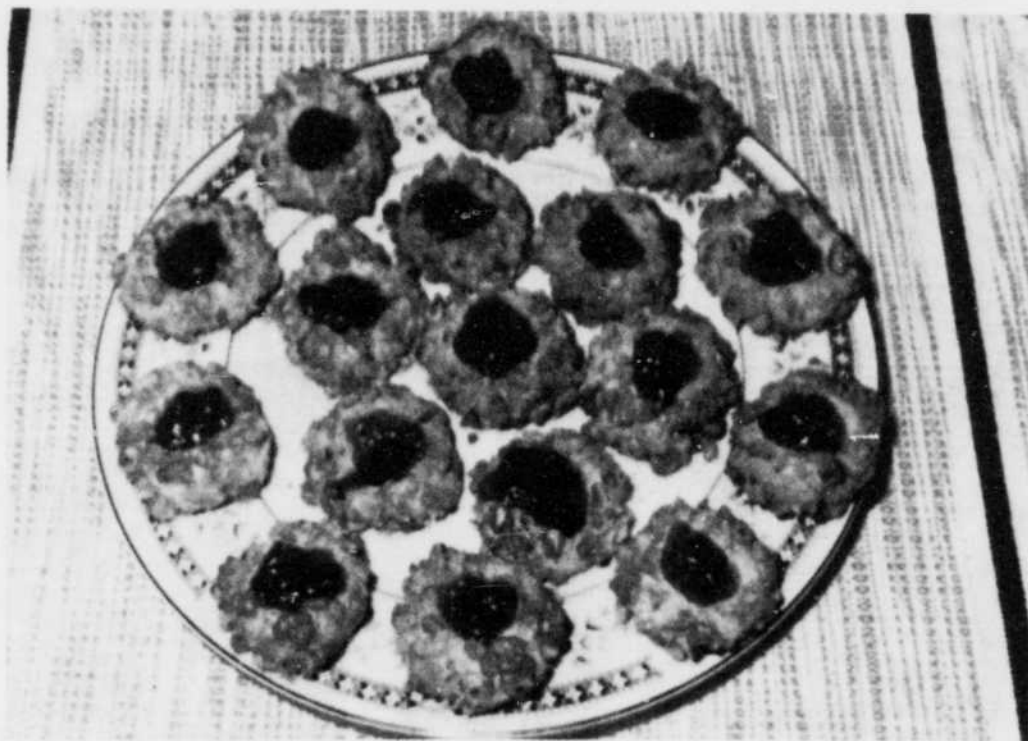
Défaire le beurre en crème et y incorporer la cassonade, le jaune d'oeuf et le sel. Ajouter ensuite graduellement la farine dans le mélange.

Façonner la pâte en petites boules d'environ un pouce de diamètre et les passer dans le blanc d'oeuf légèrement battu. Rouler ensuite les petites boules dans les noix hachées.

Placer les boules sur une tôle beurrée et presser légèrement le centre de chaque boule pour obtenir une cavité. Cuire dans un four à 375°F pendant cinq minutes. Retirer du four et presser de nouveau légèrement le centre de chaque pâtisserie. Continuer la cuisson de dix à quinze minutes. Retirer du four et remplir la cavité de chacun des morceaux avec de la confiture de fraises ou votre gelée préférée.

La liste des ingrédients énumérés plus haut devraient vous donner environ dix-huit pièces. Vous vous rendrez vite compte qu'il est préférable de faire au moins deux recettes du même coup parce que ça ne dure pas longtemps... surtout s'il y a des enfants autour.

Et une suggestion, en terminant. Vous allez rendre visite à quelqu'un demain, Jour de l'An? Préparez-lui une boîte de ces petites pâtisseries suédoises. C'est un gourmandise qui s'offre aussi bien que du sucre à la crème, et pas tellement plus longue à préparer.



(Flageol Pnc)

Les pâtisseries suédoises: une gourmandise jolie et délicieuse.

Les vins



par Jacques Pagé

Les vins et les mets

Il existe une règle (si je peux m'exprimer ainsi), malgré tout assez souple, sur l'association des vins et des mets. Pour se conformer à cette règle, il est toutefois important de se renseigner convenablement sur les vins que vous achetez et de bien connaître les mets avec lesquels ils seront servis.

En ce qui concerne les vins, on suggère de tenir compte de trois points particuliers:

- a) du bouquet (senteur du vin);
- b) de sa puissance alcoolique;
- c) de sa teneur en sucre (vins secs, doux, sucrés).

Le truc, pour réussir l'association, est assez simple: il suffit que le goût du vin soit le plus près possible de celui du plat. Si vous connaissez les trois éléments décrits plus haut, en ce qui concerne votre vin, vous réussirez sans doute le mariage désiré parce que vous connaissez sans doute très bien votre mets. Par exemple, un plat relevé demande un vin corsé, un plat léger demande un vin léger et un plat sucré demande un vin doux. (Il est à noter ici que beaucoup de gens croient qu'un Champagne brut peut très bien accompagner un dessert sucré parce qu'on leur a dit que le Champagne peut accompagner un repas complet, des hors-d'oeuvre au dessert. Alors, à ceux-ci, puis-je me permettre de leur suggérer un Champagne doux. Une rupture trop grande de la règle mentionnée plus haut, si souple soit-elle, occasionne une sensation plutôt désagréable pour le palais.)

La tradition veut également que l'on serve les vins blancs secs avant les vins rouges, les vins légers avant les vins corsés et les jeunes avant les vieux.

Voulez-vous tenter une expérience qui, j'en suis sûr, vous ravira? Fouillez dans votre livre de recettes et dénicher un mets d'une région de France. Pour accompagner ce mets, ouvrez une bouteille de la même région. L'association fera sans doute votre petit bonheur.

L'apéritif

De plus en plus de gens préfèrent un apéritif moins alcoolisé. Une boisson à trop forte teneur d'alcool engourdit leurs papilles gustatives et nuit à la dégustation, autant des vins que les mets. Ces gens ont donc opté pour un apéro léger afin d'éviter ces inconvénients. Un bon petit vin blanc ou un "kir" (4/5 de vin blanc et 1/5 de crème de cassis) font tout à fait l'affaire.

Quelques suggestions:

Avec les hors-d'oeuvre, les coquillages, poissons frits, grillés et meunière:

Un vin blanc sec comme: un vin d'Alsace, un Bourgogne blanc, un Grave blanc, un Entre-Deux-Mers, un Muscadet.

Avec les poissons en sauce:

Vin blanc moelleux comme un vin du Rhin.

Avec les viandes braisées et en sauce:

Si la viande est accompagnée d'une sauce au vin rouge, alors un vin rouge est à conseiller, si une sauce au vin blanc rehausse votre mets, alors un vin blanc est tout indiqué. (Observer la règle ci-haut pour mets légers ou relevés.)

Avec les rôtis de veau et de porc:

Porc: un Bordeaux rouge.
Veau: vin rouge léger genre Médoc, Graves rouge, Beaujolais, Mâcon.

Avec les rôtis à viande rouge:

Un vin rouge plus corsé: Châteauneuf-du-Pape, Côte Rôtie, Saint-Émilion, Côtes de Nuits, etc...

Suggestion à l'italienne:

MERLOT - Grave del Friuli
La Delizia - \$5.50
- Robe étincelante
- Nez mi-long
- Coulant, agréable et léger
- Bon vin de tous les jours.

Le saviez-vous?

Un manque de couleur dans les vins rouges pourra être amélioré en chauffant une partie du moût (jus de raisin non fermenté). Les matières colorantes se répandent plus facilement à une température élevée.

Élève et groupe de l'étape

Les élèves qui se sont le plus signalés à la polyvalente De La Salle



salut le monde!

avec Louis Massicotte

Encore en party comme bien des étudiants Louis prend une semaine pour cuver son vin. Il vous reviendra la semaine prochaine.

TROIS-RIVIERES (RN) — C'est suite à un colloque qui se déroulait l'an dernier que la direction de l'école polyvalente De La Salle et la Commission scolaire régionale des Vieilles-Forges décidèrent d'appliquer dès septembre dernier, l'une des principales recommandations découlant de ces assises qui permettaient en présence des parents, des enseignants et des directeurs d'écoles de l'élémentaire et du secondaire.

Il s'agit d'un système de motivation de ces jeunes étudiants et étudiantes en secondaire 1, qui consiste en la remise de reconnaissances à chaque progression

d'un élève dans l'ensemble des matières pédagogiques. A différentes périodes depuis le début de l'année, les élèves participants ont reçu un billet (à l'effigie de ETE, ce héros venu sur la terre de nulle part) reconnaissant leur succès dans l'ensemble des matières étudiées et enseignées.

Ce programme de motivation est très populaire auprès de tous les étudiants et étudiantes de la première année du secondaire et, les parents en sont très bien informés et collaborent, à leur façon, au succès de l'application de ce programme qui veut que tous les élèves puissent re-

cevoir cette reconnaissance d'un succès, du premier d'une classe au dernier. Il s'agit d'avoir démontré une progression et une amélioration dans les travaux généraux et aussi dans le comportement en classe et à l'extérieur.

Pour faciliter l'implantation de ce système de motivation, l'école a connu quelques transformations physiques, ce qui a permis de décloisonner en quelque sorte, pour les besoins de la chose, les classes de première année.

A toutes les deux semaines, les élèves qui se sont particulièrement signalés parmi les 200 étudiants et étudiantes de

lière année secondaire, sont nommés et leurs succès connus des autres, ce qui ajoute à la motivation chez l'ensemble des participants.

Un rapport d'étape de cette expérience pilote sera soumis prochainement aux commissaires de la CSRVF pour analyse.

Avant la fermeture des classes pour la période des fêtes, un gala d'étape a été offert à l'ensemble des élèves de première année secondaire et les plus méritants ont reçu un diplôme "honneur au mérite".



(Flageol Photo — Romeo Flageol)

Ces jeunes étudiantes de l'école polyvalente De-la-Salle de Trois-Rivières ont reçu, dernièrement, des diplômes d'honneur au mérite, ce sont de gauche à droite: Mlles Nathalie Janvier, Julie Morin, Suzanne Abran, Christine Harnois, Nancy Bérubé, Natacha Leclerc et Marie-Claude Dion.



(Flageol Photo — Romeo Flageol)

L'école polyvalente De-la-Salle remettait, le 23 décembre, des diplômes aux élèves les plus méritants du secondaire 1. De gauche à droite: M. André Gervais, président du comité d'école, Mlle Nathalie Janvier, lauréate et M. André Cécil, enseignant.

Les "nouveaux" universitaires américains!

par LEE MITGANG

NEW YORK (AP) — Les nouvelles générations d'étudiants américains se démarquent de leurs aînés. L'agitation des campus au plus fort de la guerre du Vietnam a cédé la place à une nouvelle forme d'action politique. Aujourd'hui, les bulletins de vote ont remplacé les piquets de grève.

Une enquête auprès des étudiants américains révèle que les récentes actions militaires américaines à la Grenade, au Liban ou en Amérique centrale n'ont pas provoqué une agitation importante dans ces milieux.

Et si réaction il y a eue, elle fut sans comparaison avec les manifestations organisées pendant la guerre du Vietnam à la fin des années 1960 et début des années 1970, qui attiraient régulièrement des milliers de personnes.

Pas ailleurs, nombreuses sont les universités où l'on peut noter une 'distanciation' des étudiants vis-à-vis de la politi-

que.

"L'impuissance est la cause principale de cette apathie," explique Jeff Hall, étudiant à l'Université de l'Iowa et membre d'un mouvement pacifiste. "Les gens se soucient de politique, mais se demandent à quoi ça sert, puisqu'il n'y a rien qu'ils puissent faire".

Manifestations

Les quelques manifestations organisées à travers le pays n'ont eu qu'une faible portée: ainsi, la manifestation à l'Université du Minnesota contre l'engagement américain au Liban n'a attiré qu'environ 200 personnes; une manifestation similaire à l'Université d'Iowa a été suivie par 300 personnes; et un rassemblement à l'Université de Columbia contre l'intervention américaine à la Grenade n'a attiré qu'une centaine d'étudiants.

Pourtant, plus pragmatiques qu'ailleurs, les étudiants américains semblent

de plus en plus nombreux à vouloir canaliser leurs passions politiques vers les urnes.

Ainsi, l'Association des étudiants des Etats-Unis (USSA) à la tête d'une coalition rassemblant des organisations pour les droits de l'homme et des associations estudiantines, veut amener 500.000 étudiants à voter lors des élections présidentielles de 1984. Et, déjà, sur certains campus, le vote des étudiants est devenu important à l'échelon local.

Pragmatisme

Les étudiants américains d'aujourd'hui sont différents de ceux des années 1960 — plus pragmatiques, plus conservateurs et plus à l'aise dans le système.

"Chaque semaine, nous organisons au moins une action politique, mais toujours à petite échelle. Une grande manifestation, c'est une centaine d'étudiants", déclare William Strugger, rédacteur en chef du Targum, le journal des étudiants

de l'université Rutgers, dans l'Etat du New Jersey.

"J'ai du mal à m'apparenter aux gens des années 1960," précise Jonathan Kandell, président de l'Association des étudiants pour la paix et le désarmement de l'Université d'Ohio. "Nos manifestations sont différentes. Je pense que nous travaillons davantage à l'intérieur du système. Nous ne voyons aucun inconvénient à porter un costume pour aller parler à quelqu'un."

Une étude récente sur le comportement politique des étudiants publiée par le Conseil américain sur l'enseignement (American Council on Education) révèle que le nombre des étudiants de première année qui se disent "libéraux" ou d'"extrême gauche" est passé de 52 pour cent en 1972 à 21 pour cent en 1982.

Cette année, plusieurs manifestations ont été organisées sur les campus pour soutenir des causes conservatrices ou patriotiques.

Les enfants de Noël

paroles et musique
Jean Boisvert
1977 © copyright

Jean-Marie Boisvert compositeur à ses heures... pour l'amour de la musique

Paroles et musique
Jean Boisvert
COPYRIGHT

1- Les enfants de Noël s'éveillent dans la nuit leur coeur bat à se rompre le ciel est dans leurs yeux Magiciens de la nuit poètes de l'espoir que votre étoile est belle que vos rêves sont beaux

2. Les enfants de Noël ont chanté à minuit leurs mélodies du ciel prélude d'espérance musiciens de la nuit aux accords éternels la ronde des étoiles tourne pour les enfants

3. Les enfants de Noël c'est un coin du ciel bleu des rêves magnifiques de songes merveilleux votre voix dans la nuit vos regards éblouis votre étoile se penche et regarde la nuit

4. Les enfants de Noël rêvaient depuis longtemps à ce jour sans pareil à la fête du coeur les archets de la nuit aux échos émouvants jongl'avec les étoiles et frissonnent de joie

Viens mon petit homme

Paroles et musique
Jean Boisvert
COPYRIGHT

Viens mon petit homme tu dois faire dodo il faut être sage ce soir c'est Noël le pays des légendes t'ouvre son manteau c'est la nuit du partage des rêves éternels

La lune le couvre des fils de la nuit l'amène au château de ses rêves enchantés d'étoile en étoile le petit ravi découvre un monde qui est fait pour lui

regarde le monde ce soir il t'appartient je te donne en gage cette flûte d'argent garde ton sourire demeure un enfant les roses que tu sèmes fleurissent à Noël

Madame la lune du pays des fées je vois une larme qui brille en vos yeux l'on dirait une étoile une perle d'argent la nuit est sans voile remplie de clarté

l'enfant se réveille tous chantent Noël la joie de ses rêves lui est revenue il voit une étoile qui brille pour lui et tient dans sa main une flûte d'argent

Tu es mon rêve

Paroles et musique
Jean Boisvert
COPYRIGHT

Tu es mon rêve mon joli rêve ta voix me guide ton nom m'enchanté joyeux Noël à ceux qui s'aiment à tous ceux qui se tendent la main La vaste plaine est blanche l'oiseau dort dans son nid les fiancés du monde s'épousent cette nuit quelle voix éclatante Noël c'est toi qui chantes

l'univers se réveille aux mendiants de l'espoir les orphelins du monde se tiennent par la main Noël tu les regardes Noël tu les embrasses

la nuit sort de son ombre et les prend par la main ils ne cherchent richesse mais un peu de soleil Noël nuit a l'égresse Noël nuit de promesse

Tu es leurs rêves leurs jolis rêves ta voix les guide ton nom ils chantent joyeux Noël à ceux qui t'aiment à tous ceux qui te tendent la main

Noël des petits lutins

Paroles et musique
Jean Boisvert
COPYRIGHT

1- Noël sonne sur la terre et l'ombre étend son mystère la neige tombe et tourbillonne aux pas feutrés de la nuit mais quand soudain j'entends un bruit et tout comme en un rêve tous ces lutins-là devant moi je n'en croyais mes yeux et je les écoutais

et je les regardais je les ai vus je les ai vus

2- Faisant mille cabrioles et se jouant de bons tours leur bonheur était immense tout en eux chantait l'espoir près du sapin illuminé de perles, d'étoiles sans aucun bruit sur le tapis firent une ronde folle Ah! comme ils étaient beaux comme ils étaient heureux et tous mes rêves me sont revenus

par Claude SAVARY
CAP-DE-LA-MADE-LEINE — Il est souvent des talents méconnus qui mériteraient de connaître un meilleur sort que l'isolement et l'hermétisme dans lequel ils sont enfermés.

C'est notamment le cas de M. Jean-Marie Boisvert, photogra-

veur de profession au Nouvelliste mais aussi et surtout un compositeur de musique et de chansons.

Grâce à Jean Drapeau

C'est un peu grâce à Jean Drapeau, le maire de Montréal, que M. Boisvert a vraiment mis en lumière ses talents de compositeur. En effet,

le maire avait lancé en 1967 le concours pour la chanson-thème de l'Exposition universelle. Il participa au concours mais son oeuvre ne fut pas retenue. Toutefois, le virus de la composition de la musique l'a pris à un tel point qu'il s'est mis résolument à suivre des cours.

Il faut dire cependant que Jean-Marie Boisvert avait hérité pratiquement d'un don naturel et d'une tradition familiale, son grand-père Alexandre, ayant déjà lui-même composé quelques oeuvres. Depuis 1967, l'imagination de Jean-Marie Boisvert n'a jamais connu de répit, à tel point qu'aujourd'hui, ses archives contiennent plus de 900 oeuvres.

Dans l'ombre

Toutefois, l'ensemble de l'oeuvre de Jean-Marie Boisvert est toujours dans l'ombre. Certaines personnes se sont montrées intéressées au fil des ans à acquiescer ses oeuvres mais elles voulaient que M. Boisvert leur cède sans compensation. Les réputés chanteurs Guy Piché et Odile Fay, originaires de notre région, ont démontré également un intérêt évident pour certaines oeuvres mais du fait que ceux-ci travaillent surtout à Montréal, il devenait difficile de travailler en collaboration.

Aujourd'hui, Jean-Marie Boisvert est un peu découragé de voir que ses oeuvres sont là à dormir. Il envisage même de cesser d'écrire le cas échéant mais, entretemps, il aura transmis son virus à son fils Claude qui poursuit des études musicales à McGill et donne des cours de musique à Montréal.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Le compositeur Jean-Marie Boisvert est fier de voir son fils Claude afficher des talents de compositeur de musique. On voit ici le père et le fils dans une situation coutumière près du piano familial.

Laver régulièrement sa voiture

rie et exposer, de la sorte, le métal à la corrosion.

La conjonction du métal, de l'eau et de l'oxygène engendre la corrosion. Mais, au Québec, le problème est amplifié par l'utilisation, sur nos routes, de sel ou de calcium. Si l'un et l'autre contribuent à la rouille, il se trouve d'autres agents de nature à accélérer

Même si les manufacturiers d'automobiles pourvoient désormais leurs véhicules de métaux et d'alliages de plus en plus résistants à la corrosion, des précautions s'imposent néanmoins.

Ainsi, en lavant sa voiture, on a l'occasion de constater la présence d'é-

LA CORROSION PEUT VENIR DE L'INTERIEUR

Mais la corrosion ne commence pas forcément à l'extérieur. Le tapis de l'auto, par exemple, peut contenir de l'humidité et, par conséquent, exposer le plancher à la corrosion. C'est pourquoi, il convient de retirer occasion-

nellement les tapis amovibles pour permettre au tapis de sécher et au plancher de respirer. On peut aussi utiliser un aspirateur spécial en vue d'éliminer les débris humides.

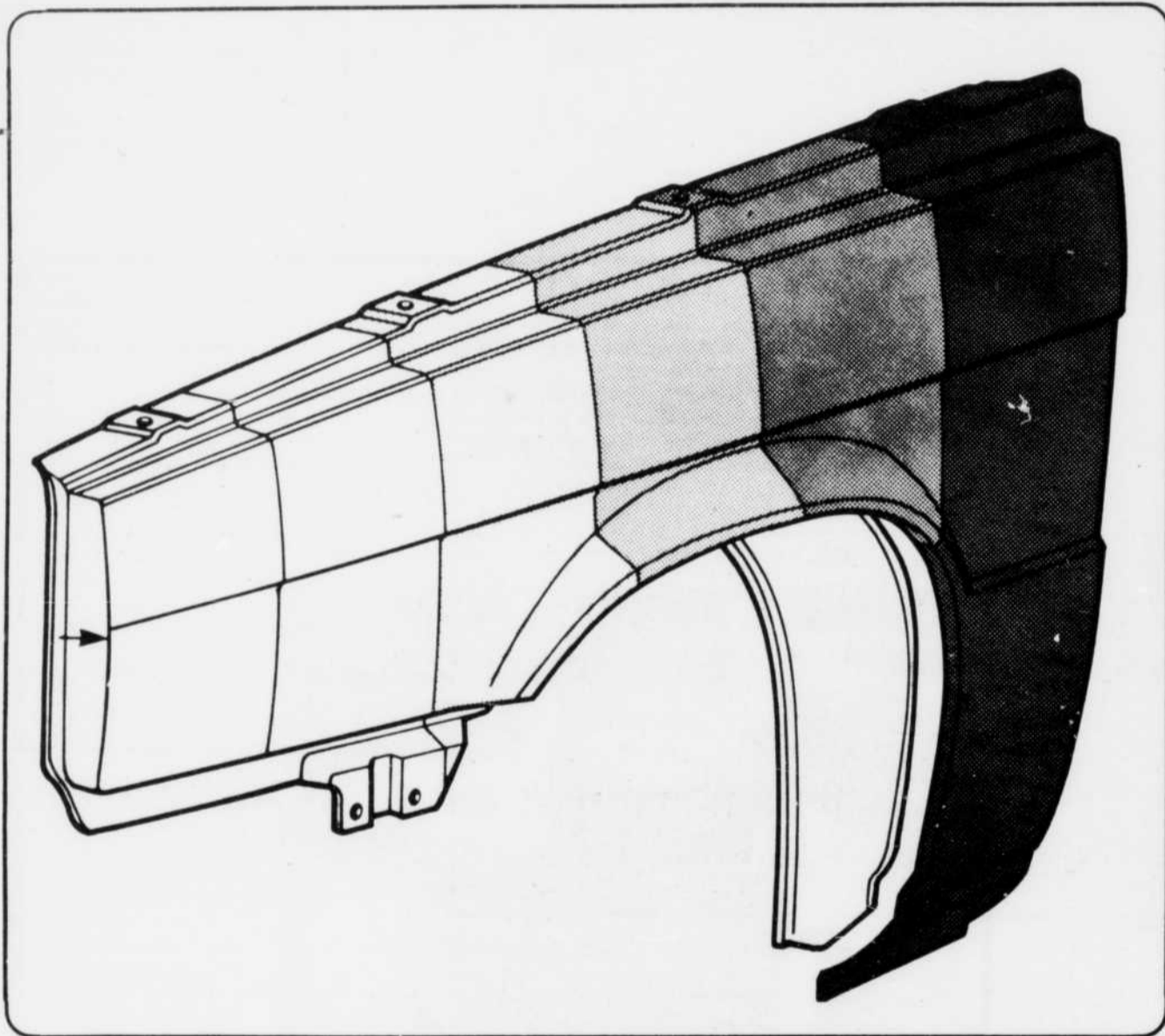
Il est primordial, l'hiver, de nettoyer, au moins une fois par mois le dessous de son automobile au moyen d'un jet d'eau sous pression ou, peut-être, à la vapeur. Il est aussi recommandé de nettoyer les pare-chocs, le silencieux et autres accessoires plus sensibles et plus ex-

posés à la corrosion que d'autres. Il peut être aussi à propos d'appliquer un peu d'huile légère au niveau des joints des poignées de portières, endroits également vulnérables à la corrosion.

Il est fortement conseillé, en outre, de laver sa voiture — hebdomadairement pendant la saison hivernale. Bien qu'il est décon-

à la corrosion. En effet, lorsque la neige, la glace et autres solutions telles que sel ou calcium, qui se sont agglomérées un peu partout, commencent à fondre, l'humidité qui en résulte exerce une action corrosive sur le métal. L'abri couvert constituerait le meilleur endroit pour garer sa voiture.

Voilà que si la température exté-



26A / LE NOUVELLISTE, samedi le 31 décembre 1983

l'action corrosive. Ils sont l'électricité statique, la soudure de métaux dissemblables, comme, par exemple, l'acier et l'aluminium.

Il est évident que le revêtement de goudron, communément appelé "undercoating", posé au-dessous de l'automobile lors de sa fabrication, réussit plutôt médiocrement à mettre la corrosion en échec. Ce revêtement a, en effet, tendance à se fissurer et à se détacher graduellement de la carrosse-

gratignures ou d'accrocs à la peinture. On est alors immédiatement en mesure de faire procéder aux corrections et retouches nécessaires en sorte que le problème ne puisse s'amplifier et que la rouille ne puisse s'y attaquer.

Mais dès qu'on découvre des traces de corrosion ou des perforations du métal, on confiera son automobile à un spécialiste et on s'assurera bien que toutes les traces ou perforations ont été réparées.

nellement les tapis amovibles pour permettre au tapis de sécher et au plancher de respirer. On peut aussi utiliser un aspirateur spécial en vue d'éliminer les débris humides.

Il est primordial, l'hiver, de nettoyer, au moins une fois par mois le dessous de son automobile au moyen d'un jet d'eau sous pression ou, peut-être, à la vapeur. Il est aussi recommandé de nettoyer les pare-chocs, le silencieux et autres accessoires plus sensibles et plus ex-

posés à la corrosion que d'autres. Il peut être aussi à propos d'appliquer un peu d'huile légère au niveau des joints des poignées de portières, endroits également vulnérables à la corrosion.

Il est fortement conseillé, en outre, de laver sa voiture — hebdomadairement pendant la saison hivernale. Bien qu'il est décon-

à la corrosion. En effet, lorsque la neige, la glace et autres solutions telles que sel ou calcium, qui se sont agglomérées un peu partout, commencent à fondre, l'humidité qui en résulte exerce une action corrosive sur le métal. L'abri couvert constituerait le meilleur endroit pour garer sa voiture.

Voilà que si la température exté-

LE GARAGE CHAUFFÉ: UN ENNEMI

Les véhicules régulièrement garés dans un garage chauffé sont, plus que d'autres, sujets



PARLONS PHARMACIE

Prête à recevoir bébé?

« Mon premier bébé naîtra dans quelques mois. Que puis-je me procurer à la pharmacie pour son alimentation? »

La pharmacie de votre quartier a probablement en stock tous les produits nécessaires à l'alimentation du bébé, sans que vous ayez à commander longtemps à l'avance: biberons pour le lait et les jus; tétines (sucres); vitamines pour bébés; mélanges lactés préparés (si vous ne prévoyez pas allaiter). Bien que n'étant pas des articles de première nécessité, les marmites à stériliser et les pese-bébé sont aussi offerts en pharmacie.

Avez-vous l'intention de nourrir au sein? Dans ce cas, savez-vous que vous pouvez réfrigérer et même surgeler votre propre lait? Cela se fait facilement et vous rendra un grand service si vous devez vous absenter pour quelques heures au moment des boires.

Il faut attendre que la sécrétion du lait soit bien engagée, c'est-à-dire quelques semaines après la naissance. Puis, juste avant de donner le sein, traitez quelques onces de lait manuellement ou au moyen d'un tire-lait. Et ne vous en faites pas, il en restera suffisamment pour bébé: car au fur et à mesure qu'il tète, la production de lait s'accroît pour répondre à la demande.

Vous versez ensuite dans un sac stérile de plastique le lait ainsi extrait (le genre de sacs qu'on insère dans les biberons, p. ex.: Playtex®, Evenflo®, Curity™), vous attachez le sac et vous le placez dans le réfrigérateur ou le congélateur. Pour réchauffer, il suffit de faire couler de l'eau chaude sur le sac. Le lait maternel se garde pendant deux jours au réfrigérateur et plusieurs mois au congélateur.

Vous trouverez en pharmacie des compresses d'allaitement et des tire-lait. Ces derniers se vendent moins de 10 \$.

Pour le bébé nourri au

biberon, la pharmacie de votre quartier offre plusieurs sortes de préparations liquides (concentrées) ou en poudre (à diluer avec de l'eau), ou encore prêtes à utiliser. Ces dernières sont les plus chères, et les préparations en poudre les moins chères. Mentionnons entre autres les marques Enfalac®, SMA® et Similac®. Quand vous calculez votre budget d'alimentation, n'oubliez pas le coût des mélanges lactés pour bébé.



S'il arrive que votre bébé soit allergique au lait de vache ou à quelque autre ingrédient des préparations pour bébé, votre pharmacien peut aussi vous procurer des mélanges thérapeutiques spéciaux.

Quand vous préparez le lait de bébé, vérifiez toujours la date de validité et suivez soigneusement le mode d'emploi. Un lait trop dilué peut causer la diarrhée; s'il n'est pas assez dilué, le bébé souffrira d'un manque de liquide (déshydratation). Une préparation excessivement concentrée peut causer des problèmes très sérieux, comme la déficience rénale.

Votre pharmacie offre bon nombre de livres utiles sur l'alimentation du bébé. En voici deux titres: *Comment nourrir son enfant de la conception à six ans*, par Louise Lambert-Lagacé (Collier Macmillan Canada Lté, 1979), et *The Womanly Art of Breast Feeding* (Franklin Park, Illinois: La Leche League International, 3^e édition, 1981).

Une chronique par l'Association pharmaceutique canadienne, Ottawa (Ontario).

Le saviez-vous?

Les cartes de Noël actuelles datent de 1843, l'année où a été écrit à Londres un "chant de Noël" et que Henry Cole a demandé au peintre John Horsley de lui dessiner quelque chose qu'il pourrait envoyer à ses parents et amis pour leur souhaiter de bonnes fêtes.

Sur les 1,000 cartes imprimées alors, il n'en reste que 12, dont deux se trouvent au musée de la carte postale à Londres.

-0-0-0-

Un éclat de rire peut être un excellent remède contre l'arthrite. Le rire stimule la production, dans le cerveau, d'endorphines, des hormones qui soulagent la douleur.

A l'image de ce qu'il écrivait... en 1948

1984 sera-elle une année apocalyptique comme l'avait imaginée George Orwell

par Ed BLANCHE

LONDRES (AP) — 1984 approche. Mais les cloches n'ont pas encore sonné les treize coups comme dans le roman d'anticipation de George Orwell.

Depuis la parution du livre, dans l'imédiat après-guerre, l'année 1984 est devenue pour beaucoup d'esprits l'année de la terreur, celle d'un nouvel âge de ténèbres et d'oppression.

Mais près de 35 ans après la parution, le grand frère avec sa police, les chambres de tortures du ministère de l'Amour ne sont toujours pas devenus réalité dans le pays de l'auteur.

Cependant dans un article du Sunday Times de Londres, on constate une décadence des valeurs morales et un relâchement de la cohésion sociale en Grande-Bretagne, pour conclure qu'"Orwell ne s'est pas complètement trompé".

Ainsi, en 1974, de sévères lois anti-terroristes ont été votées par le Parlement. En Irlande du Nord la lutte armée de l'IRA dure depuis 14 ans. La criminalité, la drogue, le nombre record des chômeurs, le vandalisme qui transforme les terrains de football en champs de bataille chaque samedi, l'agitation sociale et le racisme, tel est le tableau de la Grande-Bretagne d'aujourd'hui.

Pour Tosco Fyvel, qui fut un grand ami de George Orwell, "1984" ne se voulait "pas une prédiction, mais une sorte de bande dessinée."

Peu avant sa mort en 1950, Orwell avait fait cette mise en garde: "La morale à tirer de cet effrayant cauchemar est simple: faites que cela n'arrive pas. Cela dépend de vous." Orwell voulait en effet mettre en garde contre le pouvoir

croissant des technocrates sans idéologie recherchant le pouvoir à seule fin d'avoir le pouvoir.

Paradoxe

Le paradoxe est que pour Orwell l'année 1984 n'avait aucune signification particulière. Selon Malcolm Muggeridge, l'un de ses amis, il "l'a probablement choisie parce qu'il écrivait son livre en 1948, et il a seulement inversé les deux derniers chiffres".

Mais au fil des années, 1984 est devenu le symbole d'une apocalypse de la société humaine, la soumission finale à un totalitarisme brutal ne prônant aucune idéologie.

"La question principale, s'interroge Malcolm Muggeridge, est dans quelle mesure le monde imaginé par Orwell est devenu réalité?"

"A certains égards, d'une façon très proche, dans le domaine de l'Etat ou des collectivités qui exercent une surveillance totale des idées et des opinions des gens."

"La télévision, la publicité et surtout

l'éducation ont conduit à cette situation de telle sorte que chacun a aujourd'hui l'impression d'entrer comme un somnambule dans une société collectiviste dont l'axiome de base est le consensus".

Pour sa part, l'historien A.J.P. Taylor ne pense pas que "la Grande-Bretagne s'achemine vers le type de société décrit par Orwell". "Je crois que les gens seront plutôt déçus quand on sera vraiment en 1984".

Le journaliste Paul Barker, du magazine New Society, estime lui qu'"il y a peu de doute que nous sommes plus réactionnaires et autoritaires que nous le fûmes. Mais il est difficile de trouver des indices de totalitarisme".

Il n'empêche qu'il existe un domaine dans lequel l'imagination de l'écrivain s'est révélée prémonitrice: la surveillance électronique.

En Irlande du Nord, par exemple, l'armée a emmagasiné sur ordinateurs des informations sur la moitié des habitants. Les défenseurs des libertés civiques réclament un contrôle strict sur l'utilisation de l'informatique, mais le gouvernement s'apprête à donner plus de pouvoirs encore à la police.

Pour sa part, le Sunday Telegraph déplore que "si le XIXe siècle a été celui de la mort de Dieu, ainsi que l'a écrit Nietzsche, la fin du XXe siècle semble vivre la mort de ce qui était censé le remplacer, l'Etat".

"La réalité en 1984, hélas, sera peut-être un monde sans grand frère ni Dieu, et bien qu'elle ne ressemblera pas aux prédictions d'Orwell, il n'est pas certain que ce sera mieux. Cela peut être même pire".



(Laserphoto PC)

Un regard vers l'arrière pour ce soldat qui se souviendra longtemps de cette année terrible qu'a été 1983 pour certains coins du monde. Rien malheureusement ne laisse présager plus de calme pour les contrées où désolation et terreur inondent le territoire à mesure que tombent les bombes.

Les fantaisies

Une lettre humoristique

Le Vieux 1983 Lté, après un inventaire de son grenier, vous annonce l'encan de ses meilleures fantaisies. La criée aura lieu sur le seuil de Le Jeune 1984 Inc.

Fantaisie no 1: Abris souterrains anti-nucléaires. Garantis contre toutes infiltrations d'irradiation car les bouches d'aération sont bouchées et scellées au plomb. Éclairage caverneux. Téléphone avec câble enfoui et sans issue. Gardemanger à remplir trois heures avant l'alerte. Pas de possibilité d'odeurs nauséabondes dans ces espaces nécessairement restreints car les bols de toilettes y sont éliminés. Les modèles de luxe sont munis d'un réservoir de 1,090 gallons d'eau déshydratée. Au cas où l'électricité viendrait à manquer, chaque abri offre un traité complet sur la vie des taupes.

Dans la plus parfaite obscurité, quoi de plus relaxant que de lire pour passer le temps et apprendre à vivre confortablement dans les ténèbres...

Fantaisie no 2: 500 fauteuils usagés de salle d'attente provenant des services

d'urgence des hôpitaux de la région. En agissant de cette façon radicale, les autorités pensent décourager 50% de la clientèle qui se présente inutilement dans les services d'urgence, de préférence la nuit, pour les causes suivantes:

- petites éraflures à badigeonner avec iode
- bébé qui pleure parce que couche trempée
- enfant à laisser aux infirmières parce que parents vont passer la nuit en party
- placotage avec clients malades parce qu'ennui seul à la maison
- désoulement de la brosse du lendemain de la veille
- ramonage de bronche de fumeurs qui sont encore assez riches pour se payer leur boucanage quotidien
- etc.

Avis à l'autre 50% de la clientèle: veuillez apporter votre chaise pliante quand vous vous présenterez à une salle d'urgence.

Fantaisie no 3: Une auto-route, rive nord, entre Trois-Rivières et Québec en gestation depuis ??? ans. L'accouche-

ment est prévu pour l'été 84. Afin que la délivrance se fasse sans retard, les spécialistes qui suivent le trajet du futur-né s'engagent à incendier et dynamiter tout ce qui pourrait nuire à son libre passage.

Fantaisie no 4: Directement de Paris, un Meritas signé Diane Dufresne. Nous attirons votre attention sur l'originalité... non, non, non, pas l'originalité de madame Dufresne, mais celle du Meritas dédaigné.

Fantaisie no 5: Diachylon, format premier ministre, en deux modèles différents: fédéralisme renouvelé et séparatisme chronique. Très adhérents, ne décollent pas. Mise en garde: éviter d'appliquer en même temps nos deux modèles sur un même bobo, pourrait provoquer grave crise d'allergies.

Fantaisie no 6: Trois tonnes d'or pouvant être converties en cure-dents, fers à cheval, Cadillac, DC-8, enfin tous ces menus objets aussi indispensables qu'inaçperçus dans votre petit train-train quotidien. Chaque lingot porte le sceau d'authenticité: volé à Londres, Angleterre.

de 1983

d'une lectrice assidue

Fantaisie no 7: Clôture sécuritaire. En effet, nous avons sur les bras une grande variété de missiles à ogive nucléaire. Quoi de plus décoratif que des missiles autour de votre piscine! Votre voisin voudra-t-il vous intimider ou vous faire du chantage en installant chez lui des missiles plus gros que les vôtres? Pas grave! Pour maintenir toutes communications entre vos deux cours arrière en cas d'urgence, par exemple le plongeon inopiné d'un Boeing 747 sud-coréen dans le rêve de paix de votre trou d'eau, nous avons aussi de magnifiques téléphones rouges réunis par un câble de même couleur. Si par hasard, par erreur ou par folie un chien enragé venait mordre le câble et provoquer l'étincelle qui mettrait le feu aux missiles, restez calmes, nous avons la solution. Voir la fantaisie no 1 ci-haut mentionnée.

Mesdames et Messieurs, n'oubliez pas que l'encan prendra fin le 31 décembre à 11h59. Profitez de nos fantaisies. Le Jeune 1984 Inc. n'aura peut-être pas de meilleures surprises à vous offrir de tout son règne.

Mme Thérèse Lemire
Shawinigan

La mode



(Laserphoto PC)
La dentelle de polyester nouée d'une ceinture de satin est le choix de cette fillette pour le temps des Fêtes.

(Laserphoto PC)
Polyester et coton pour ces robes (à gauche) choisies dans les tons de bleu pour les Fêtes de ces fillettes. L'organza et le coton font bon ménage pour ces deux robes de droite.

Pour les enfants Velours, volants et dentelles

par Doris V.-HAMEL

La mode des enfants devient de plus en plus sophistiquée. On voit des dentelles à profusion, du velours et plusieurs tissus synthétiques lavables sans repassage, si on a soin de bien vérifier le séchage.

Pour les fillettes, la période des Fêtes est sans doute celle des tenues plus habillées. En préférant, à l'achat, des tissus faciles d'entretien, il n'y aura pas de mauvaises surprises. Il devient donc important de bien lire les étiquettes.

Les couturiers pour enfants proposent de grands cols en piqué ou en dentelle. Des rubans sont noués au col, à la taille ou encore sur la hanche pour les plus grandes fillettes. On choisit de la soie artificielle froufroulante, que les enfants aiment bien parce qu'elle est

précieuse, en demeurant facile à porter et à entretenir.

L'organza revient. On en confectionne des robes à larges manches plissées qui sont parfois recouvertes de leur tabliers devenant à leur tour une jolie robe pour le soleil de l'été.

Les enfants possèdent, à l'exemple des grands, leurs couturiers. Les modèles proposés sont disponibles dans les grandeurs de quatre à quatorze ans et les couleurs rejoignent celles affectionnées par les grandes, puisqu'on retrouve l'ivoire, le prune, ainsi que le gris, le noir et toute la gamme des bleus.

Les chaussures pour enfants demeurent classiquement simples. On voit beaucoup de cuir verni, mais les chaussures à boucles, à lanières solides dans les pieds des petites sont encore les préférées.



(Laserphoto PC)
Du velours de coton lavable pour cette robe au col détachable qui est vendu séparément.

A Saint-Gabriel-Archange

Les enfants apprennent comment Noël, ce n'est pas seulement une histoire de cadeaux

par Roger NOREAU
CAP-DE-LA-MADELEINE — Une cérémonie de la nativité de l'Enfant-Jésus, spécialement montée pour les enfants de l'élémentaire et peut-être aussi pour les parents, fait revivre depuis deux ans les événements de cette naissance qui se passait à Be-

thléem il y a 2000 ans. C'est une initiative d'un groupe de paroissiens de la paroisse Saint-Gabriel-Archange de Cap-de-la-Madeleine, du curé M. l'abbé Yvon Carpentier, du vicaire, M. l'abbé Jacques Fortier et de Mme Jocelyne Doyon, et réalisée grâce à la participation des en-

fants des classes élémentaires du milieu.

La cérémonie se déroulant dans un décor simple et modeste, comme l'était le lieu de naissance de l'Enfant-Jésus, la cérémonie qui débute par le chant du "Minuit, Chrétiens" à 19h15, la veille de Noël en l'église paroissiale, est ani-

mée par M. l'abbé Jacques Fortier, vicaire et Mme Jocelyne Doyon. Après avoir demandé aux enfants de signaler leur présence, les animateurs les questionnent sur le sens de la fête de Noël. Si pour certains, c'est une occasion pour recevoir des cadeaux, par contre, d'autres connais-

sent le vrai sens de cette naissance et l'intègrent à leur façon, avec la spontanéité de leur âge.

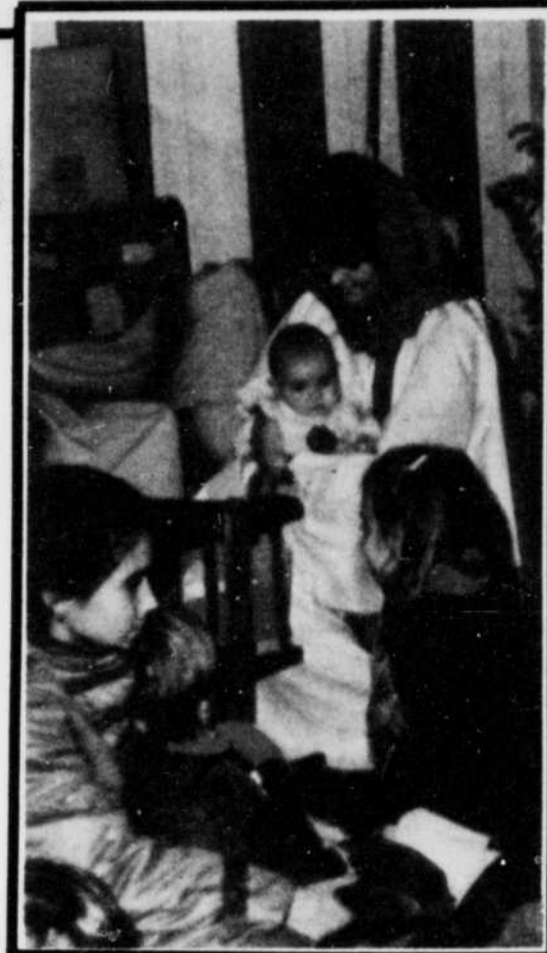
— C'est le Petit Jésus qui vient au monde.

— Marie donne naissance à Dieu.

— Marie le portait dans son ventre.

Ainsi de suite, jusqu'à l'arrivée de Marie qui reçoit l'Archange Gabriel venu lui annoncer l'heureux événement. Puis, c'est le départ de Joseph et Marie de Nazareth qui, tout en faisant le tour de l'église, cherchent un endroit où pourra naître l'Enfant-Jésus. Comme dans le temps, les adultes présents refusent l'hospitalité au couple, à l'étonnement des enfants.

C'est donc à Bethléem, dans une étable, que Joseph et Marie mettent fin à leur longue marche et où naîtra l'Enfant-Dieu. Voilà où arrive, dans les bras de sa mère, le bébé de Camil et Denise Mailhot, qui personnifient le père et la mère de Jésus. Mais un petit problème survient. Bébé se fait entendre et la maman Joseph et Marie, une autre fois vers ce qui représente l'étable et la crèche où se repose l'Enfant-Jésus. Puis, chacun reprend sa place pour participer à la célébration de



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)
C'est dans un décor simple et modeste, comme à la crèche de Bethléem, que l'Enfant-Jésus a accueilli les enfants à l'église Saint-Gabriel-Archange, samedi soir, veille de Noël. Il est dans les bras de sa maman, la Vierge-Marie.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

L'histoire de la naissance de l'Enfant-Jésus, raconte que les Rois mages et les Bergers lui ont rendu visite à l'étable de Bethléem. La photo ci-dessus illustre l'arrivée de ceux-ci, dans l'église Saint-Gabriel-Archange, lors de la cérémonie de la Nativité samedi dernier. A gauche, assis M. l'abbé Yvon Carpentier, curé et, debout à l'avant, M. l'abbé Jacques Fortier, vicaire et animateur.

Les vœux du Premier Ministre

A la veille d'une nouvelle année que tous les Canadiens espèrent des plus prospères, le bureau du Premier Ministre du Canada nous faisait parvenir une carte de souhaits afin qu'elle soit reproduite à l'intention de tous nos lecteurs.

L'Honorable Pierre Elliot Trudeau vous souhaite donc, par l'intermédiaire de nos pages, la meilleure des années pour 1984.

(Il apparaissait sur cette photo en compagnie de ses deux fils, Sacha, 9 ans, Michel, 8 ans et Justin, 11 ans. A Noël, Justin et Sacha célébraient incidemment leur douzième et dixième anniversaires respectivement.)

La photographie est de Robert Cooper.





Rêver **HARNAIS**, signe de voyage.

Voir un **HARPON**, signe d'embûches et de fausseté.

Voir de l'**HERBE**, signe de fortune.

Rêver **HERISSON**, signe de tracas d'affaires.

Rêver qu'on **HERITE**, signe de mort d'un proche.

Rêver **HIBOU**, signe de tristesse, de mort.

Voir un **HIPPODROME**, signe de réussite.

Rêver **HIRONDELLES**, signe de bonheur complet.

Etre en **HIVER**, très bon présage pour la culture.

Voir des **HOCHETS**, signe de chagrin.

Rêver **HOMARD** vivant, signe de réussite; cuit, joie.

Rêver **HOMME**, signe de cancans; laid, dispute; noir, perte, ennui.

Rêver **HORLOGE**, signe d'inaction, d'oisiveté.

Rêver **HOSPICE**, signe de misère.

Etre à l'**HOTEL**, signe de voyage.

Rêver **HUILLE** ou charbon de terre : en feu, diffamation; éteinte, jalousie non justifiée.

S. O. P. - 39

Arme	Cire	Estime	Gant	Narguer
arts	crocs	éternellement	Lent	néologisme
avide			loterie	
avoine	Doutes	Friture	Maire	Ostentation

GRILLE DU NO. 7 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	E	N	O	I	T	A	C	I	F	I	N	A	L	P
2	S	T	E	S	A	S	R	U	E	D	N	O	R	O	L
3	N	E	O	T	R	A	V	E	R	S	E	E	L	T	E
4	O	R	L	E	M	R	E	C	A	R	T	T	R	E	N
5	I	N	O	N	E	H	T	S	A	I	R	A	A	R	I
6	T	E	G	T	S	I	I	T	A	O	C	F	M	I	T
7	A	L	I	A	O	T	R	R	N	C	R	T	E	E	U
8	T	L	S	T	E	N	T	A	T	I	O	N	S	T	D
9	I	E	M	I	P	A	R	R	T	R	C	E	I	O	E
10	C	M	E	O	R	G	E	U	A	E	S	L	U	M	E
11	I	E	V	N	U	N	R	V	T	M	I	T	I	C	D
12	L	N	E	E	N	E	O	E	A	T	E	T	A	V	I
13	L	T	R	E	E	I	R	I	E	S	S	R	I	O	V
14	O	I	S	R	N	M	R	O	U	E	S	U	E	R	A
15	S	O	I	E	E	E	E	E	L	L	E	C	R	A	P

CHAVIRE

Réponses du no.

Le sport à l'envers

Bienvenue chez les Nordiques

Il n'y a pas à dire, les Nordiques tiennent vraiment à nous faire plaisir jusqu'à la dernière minute de 1983. Quelle meilleure façon de terminer l'année pour nous tous, joyeux partisans des Nordiques, que de savourer une autre belle défaite du Canadien face aux Nordiques... surtout au Forum. Oui, la vie est belle.

Et le pire, c'est qu'il y en a qui persistent à se rendre malheureux en demeurant fidèles au Canadien. On n'est pas loin du masochisme. Je sais par contre qu'il y a une foule de partisans du Canadien qui attendent le résultat du match de ce soir pour changer de camp. Leur résolution pour la nouvelle année est toute prête.

Le premier de ces nouveaux convertis sera le rédacteur en chef du Nouvelliste, Sylvio Saint-Amant. Encore la semaine dernière, peu avant le revers du Canadien au Colisée de Québec, notre cher Sylvio avait la mine basse d'autant plus qu'il n'était pas prêt à absoudre complètement Serge Savard pour l'échange effectué quelques heures plus tôt. "Mon coeur est encore au Canadien, mais des fois je me demande si ça ne serait pas plus raisonnable de devenir partisan des Nordiques," disait-il.



Michel

St-Amant

Ca faisait plaisir à entendre. J'ai aussitôt senti que sa conversion était imminente. "Et puis si ça continue, il n'y aura plus un seul Canadien français sur cette équipe-là". Il faut croire que c'était sa façon à lui de prouver son attachement à Gilbert Delorme que de dévoiler ce petit côté nationaliste qu'on ignorait en lui.

C'est alors que j'ai répété à Sylvio que le sport n'était plus un plaisir quand il rendait même les partisans malheureux. Avec les Nordiques, on n'a pas ce problème-là. Ca va toujours bien et encore mieux quand ça mal au Forum.

Et il y a l'esprit de famille. D'accord, Sylvio et moi sommes "parents" de loin, mais le fait d'être un partisan du Canadien est un écart de conduite impardonnable et un accrocs sérieux à l'esprit de famille. Je serais prêt à parier que c'est une mauvaise habitude qu'il a prise en Abitibi. S'il était demeuré avec les autres Saint-Amant dans le coin de Saint-Tite, Sainte-Thècle et Lac-aux-Sables, il serait devenu un partisan des Nordiques avant même leur entrée dans la Ligue nationale.

Heureusement, mieux vaut tard que jamais. Bienvenue, Sylvio, dans la belle famille des partisans des Nordiques.

P.S.: Un accident peut toujours arriver, et il se pourrait que le Canadien ait un coup de chance et gagne ce soir. Il ne faudrait surtout pas que les partisans du Canadien se bercent d'illusions pour autant. Une fois n'est pas coutume. Et avec la nouvelle année, c'est le temps comme jamais de faire le grand saut de Montréal à Québec.

Le Coin du souvenir

par Claude MONGRAIN

Bonne année aux "vieux du sport" et au plaisir de vous voir dans cette page en 1984



Le ski a connu de belles périodes avec Guy Dufresne comme président régional. Ce dernier est photographié avec Claude Pépin.



C'était la belle année des Draveurs qui ont déjà participé au tournoi Wrigley's à Calgary. Ces deux joueurs y étaient. Il s'agit de René Hébert et Normand Rochefort, de la formation midget.

J'ai eu l'occasion, au cours de l'année 1983, de remémorer de bons souvenirs à plusieurs sportifs de la région. J'ai eu aussi le plaisir de pouvoir causer avec plusieurs de ces anciennes figures qui ont su à leur façon aider le sport chez nous.

Le Coin du souvenir, que Le Nouvelliste Plus publie chaque samedi, représente l'occasion rêvée de causer avec ces hommes et ces femmes qui hier ont su, par leur courage, leur ténacité et leur grand amour du sport, faire grandir le sport. Je pense, entre autres, à ce que me racontait Paul Nobert l'autre jour, lorsqu'il commentait le transport pour aller jouer au hockey en plein mois de janvier à Saint-Maurice avec une voiture à cheval, ou encore se rendre jouer sur la rive sud en traversant le fleuve gelé, entre les années 30-40.

Aujourd'hui, seulement à y penser, il semble que c'est incroyable mais ce n'est que trop vrai surtout lorsqu'on a connu quelque chose de semblable avec, cependant, beaucoup plus de confort quelques années plus tard. Personnellement, je me souviens d'avoir accompagné une équipe de baseball à Lévis vers les années 1945. A ce moment, le club Trois-Rivières avait comme moyen de transport un camion munis de bancs de bois pour faire ce voyage. Le lanceur que l'on avait à affronter était Georges Maranda. C'est un nom qui dit quelque chose.

Il y a un tas de choses à raconter sur l'histoire du sport en Mauricie et sur la rive sud. Il nous fera plaisir d'en causer avec vous en autant qu'une photographie pourra accompagner le tout. Il s'agit de le faire savoir par un coup de téléphone ou un contact personnel. Nous aimerions parler de plusieurs sports. En terminant, qu'il me soit permis de souhaiter à chacun de vous une heureuse année 1984 remplie de bons moments, et une excellente santé.

Claude MONGRAIN



Les Draveurs, il y a 11 ans, avec Denis Robert, Normand Lapointe, Bernard Plante, Claude Dolbec et Alain Daigle.



Saint-Paulin a été une équipe qui a fait parler d'elle dans le domaine du hockey. Ces joueurs y ont apporté leur contribution comme Gilles Morin, Germain Renière, Jean Dampousse et René Guimond.

LES VEDETTES D'UN JOUR



Charles Lemire et Dave Chaussé, deux jeunes joueurs du circuit atome de Trois-Rivières.

Le Nouvelliste Plus vous offre l'opportunité d'être la vedette sportive d'un jour.

Vous n'avez qu'à faire parvenir une photo de vous ou de votre enfant identifiant le sport pratiqué. Il faudra mentionner le nom, l'adresse, l'âge si possible et la discipline. Au besoin l'exploit réalisé.

Vous faite parvenir le tout à:

Section sportive
Le Nouvelliste
500 rue St-Georges
Trois-Rivières
G9A 5J6

RF: vedette
d'un jour



Deux porte-couleurs du Centre Landry atome. Il s'agit de Stéphane Champoux et Martin Bourque.

**LE 31 DÉCEMBRE 1983
ET LE 1er JANVIER 1984**

On se défoule au *Graffiti*

**ET ON FÊTE LE
NOUVEL AN**

Graffiti

**VOTRE PRÉFÉRÉ
PARCE QUE C'EST UNE
BOÎTE À PART**

Le Graffiti souhaite une bonne année 1984
à toute sa clientèle.

**LA VEILLE DU JOUR DE L'AN,
ÇA SE PASSE AU GRAFFITI**

1276-A, Ste-Julie, Trois-Rivières